

# **La mise en œuvre de la diplomatie culturelle russe en France en temps de guerre : Étude la Maison russe de la science et de la culture de Paris (2021-2024)**

Marika RUGGIERO



Sous la direction de M. Maxime Audinet et M. Jean-Robert Raviot

 **Université  
Paris Nanterre**

Université Paris Nanterre

## **Remerciements :**

Mes remerciements s'adressent à Monsieur Jean-Robert Raviot et Monsieur Maxime Audinet. La qualité de leurs enseignements a grandement contribué au développement de ce devoir. Leurs approches rigoureuses et leurs précieuses analyses m'ont permis d'approfondir mes recherches et de renforcer mon intérêt envers les questions de diplomatie culturelle et de *soft power* en Russie.

## **Introduction:**

Grâce à la culture, les dirigeants russes disposent des moyens nécessaires pour mener une diplomatie publique, un concept auquel ils se réfèrent fréquemment. En s'adressant aux opinions publiques, tant au niveau des élites que des populations, ils cherchent à gagner les cœurs et les esprits. Ils s'efforcent de projeter une image attrayante de leur pays, de le valoriser, et de créer un environnement qui lui soit favorable. Dans un monde concurrentiel, la diplomatie publique fait partie d'une « stratégie de positionnement » ; elle constitue un instrument privilégié du « *soft power* » et la culture en est un outil essentiel. Ce « deuxième visage de la puissance » permet à un État d'inciter d'autres États à vouloir ce qu'il veut par le biais de facteurs intangibles<sup>1</sup>. Marie-Christine Kessler<sup>2</sup> définit la diplomatie culturelle comme faisant partie intégrante de la politique étrangère d'un État, une politique publique visant à exporter des éléments représentatifs de sa culture nationale et à promouvoir des interactions culturelles avec d'autres pays. Cette pratique relève de la souveraineté étatique, étant élaborée par l'État pour défendre ses intérêts à l'échelle internationale. Ainsi, les accords de coopération culturelle signés entre représentants de deux États permettent de mener des actions communes convenues mutuellement. La diplomatie culturelle devient donc une stratégie privilégiée pour accroître le pouvoir d'attraction et d'influence d'un État. En effet, une politique culturelle extérieure cible des audiences étrangères en cherchant à les séduire, les influencer et les attirer à travers divers moyens. La diversité des interventions potentielles est vaste, car le concept de « culture » est polyvalent et ses supports se sont diversifiés (audiovisuel, presse, internet, réseaux sociaux). Le politologue américain Joseph Nye a qualifié ce phénomène de *soft power*, le considérant depuis longtemps comme un facteur décisif de la capacité d'un pays à atteindre ses objectifs. Alors que le *hard power* se réfère à toute forme de coercition et à la « capacité à peser sur ce que les autres font », le *soft power*, lui, se réfère à « la capacité à influencer ce que les autres veulent ». Il représente une « manière indirecte » d'exercer le pouvoir<sup>3</sup>. Ainsi, du fait de son rôle fondamental dans le processus identitaire d'une nation, mais aussi dans la détermination de son attitude vis-à-vis du monde extérieur, la culture oriente indéniablement les choix de la politique extérieure de chaque État. Vue sous cet angle, la culture se révèle en effet comme un facteur important des relations internationales. Cependant, la portée du facteur culturel évolue dans le contexte changeant de la situation internationale.

En Russie, le concept de *soft power* n'est pas nouveau en soi. Cependant, l'URSS ayant principalement axé sa politique étrangère sur le *hard power*, la Russie postsoviétique n'a hérité

---

<sup>1</sup> De Tinguy, Anne. Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine.

<sup>2</sup> Kessler, Marie-Christine. « Chapitre 15. La diplomatie culturelle », Thierry Balzacq éd., Manuel de diplomatie. Presses de Sciences Po, 2018, pp. 263-274.

<sup>3</sup> Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

que d'une tradition limitée dans ce domaine<sup>4</sup>. Pendant longtemps, réservée à l'égard d'un concept qu'elle considère comme essentiellement occidental, elle n'a pas cherché à se doter de moyens pour améliorer ses performances en la matière. Historiquement, la Russie considère donc la culture comme une source d'influence. Toutefois, 1991 marque une rupture dans ce domaine, comme dans bien d'autres. L'URSS était un pays « fermé ». Les relations culturelles internationales étaient principalement des opérations de propagande, auxquelles les artistes devaient participer activement. Ces relations étaient étroitement contrôlées par l'État, qui en définissait les orientations selon des objectifs idéologiques et politiques. À la fin des années 1980 et au début des années 1990, les frontières s'ouvrent, les artistes retrouvent leur liberté de création, et la Russie postsoviétique n'estime plus avoir de mission mondiale. L'action culturelle internationale se développe désormais sur de nouvelles bases. Au lendemain de la disparition de l'Union soviétique, convaincu que le statut international de son pays repose largement sur la perception qu'en a le monde extérieur, Boris Eltsine cherche à imposer l'image d'une « nouvelle » Russie, qu'il est dans l'intérêt des pays industrialisés de soutenir, et celle d'une puissance qui continue à jouer un rôle important sur la scène internationale. Il agit en utilisant des gestes symboliques forts, un discours politique soigneusement élaboré et des postures diplomatiques habilement orchestrées. En martelant que la Russie, « grande puissance en raison de son histoire, de sa place dans le monde, de son potentiel matériel et spirituel », n'est que « momentanément affaiblie », en la positionnant comme un interlocuteur privilégié de Washington et comme le leader de l'espace postsoviétique, et en rappelant qu'elle détient des attributs majeurs de la puissance (potentiel nucléaire, siège de membre permanent au Conseil de sécurité des Nations unies), Eltsine parvient à valoriser l'image qu'elle projette. Ainsi, Boris Eltsine réussit, sinon à imposer durablement l'idée que son pays, bien qu'affaibli, continue de faire partie des grands acteurs du système international, du moins à maintenir sa présence sur l'échiquier mondial. À partir des années 2000, l'importance de la culture s'accroît lorsque, sous la pression des événements internationaux - élargissements à l'Est de l'UE et de l'OTAN, révolutions de couleur, crise ukrainienne-, dans un environnement de plus en plus concurrentiel, les autorités russes sont confrontées à la nécessité de trouver de nouvelles voies pour renforcer l'attraction exercée par leur pays. En 2009, Sergueï Karaganov, président du Conseil de politique étrangère et de défense (SVOP), reconnaît qu'elle exerce peu « d'attraction sociale, culturelle, politique et économique ». À plusieurs reprises, Vladimir Poutine souligne l'importance de l'action culturelle internationale, appelant les diplomates russes à œuvrer « activement » pour rectifier l'image « souvent éloignée de la réalité » de leur pays. En juillet 2004, celui-ci demande à ses ambassadeurs de renforcer l'attractivité de la Russie. En 2008, le *soft power* (en russe *miagkaia sila*) est intégré dans le Concept de politique étrangère.<sup>5</sup> Dans celui de 2016, il est décrit comme une « partie intégrante »

---

<sup>4</sup> Op.cit., Tinguy, Anne. Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine.

<sup>5</sup> Audinet, Maxime. « Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 165-177.

de cette politique. Parallèlement, la diplomatie culturelle est transformée par l'apparition d'Internet et le développement des communications et des réseaux sociaux. En résumé, à partir des contestations de 2011-2012 en Russie, puis de Maïdan et de la dégradation des relations russo-occidentales provoquée par l'annexion de la Crimée et la guerre dans le Donbass, l'objectif de la Russie reste d'influencer l'opinion publique d'autres États en faveur de ses intérêts. Cependant, les méthodes pour atteindre cet objectif évoluent : il ne s'agit plus seulement de séduire, mais aussi de « positionner la Russie comme une puissance concurrentielle »<sup>6</sup>. Dès lors, l'objectif est non seulement d'améliorer l'image de la Russie à l'étranger et de la rendre attrayante, mais aussi d'affaiblir les contestataires, de dégrader l'image de l'« adversaire », de le déstabiliser et de diviser l'opinion occidentale. Cette stratégie aboutit à une double dérive, interne et externe, qui culmine en 2022 avec l'invasion de l'Ukraine. En d'autres termes, les années qui suivent ces événements des années 2010, l'objectif se durcit : il semble être avant tout de « déstabiliser [certains] acteurs tiers par des moyens non violents, mais néanmoins nuisibles », autrement dit par « des manœuvres inamicales »<sup>7</sup>. En 2022, en déclenchant une guerre contre l'Ukraine, le Kremlin bouleverse la politique menée pendant deux décennies.

Ainsi, afin d'atteindre ces objectifs et renouveler les sources de l'influence de la Russie dans le monde, les élites dirigeantes cherchent à impulser une nouvelle dynamique. Elles accordent une attention renouvelée à la promotion de la langue russe, à la diffusion de la culture russe à l'étranger, à l'enseignement et à la formation des élites, ainsi qu'aux opérations de communication. Elles mettent en place une politique intégrée dans le cadre de la politique étrangère. L'action culturelle extérieure, considérée comme un instrument de la politique étrangère, demeure principalement sous la responsabilité de l'État qui en est l'acteur principal. Cette responsabilité s'articule principalement à travers le Ministère des Affaires Étrangères (MID) et Rosstroudnitchestvo - l'Agence fédérale pour les affaires de la CEI et des compatriotes de l'étranger ainsi que pour la coopération humanitaire internationale -, mais également avec les ministères de la Culture, de l'Éducation et de la Science. Cette agence a pour mission « de développer une diplomatie publique, de diffuser des informations sur l'histoire, l'héritage culturel, et le potentiel économique et spirituel de la Russie, et de former autour d'elle un cercle d'amis ». Il est indéniable que l'action culturelle est perçue comme un instrument de la diplomatie, une tradition solidement ancrée. Rosstroudnitchestvo, établi en 2008, succède au Roszarubezhtsentr (Centre pour la coopération scientifique et culturelle extérieure), lui-même descendant de plusieurs organisations ayant joué un rôle crucial dans l'histoire politique de l'Union soviétique. Dès 1917-1918, les bolcheviks ont envisagé la propagande culturelle comme un moyen de contrer l'hostilité des « impérialistes » envers eux. La Société pansoviétique pour les relations culturelles avec l'étranger (VOKS), fondée en 1925, suivie par l'Union des sociétés

---

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Une expressions de Frédéric Charillon dans son ouvrage *Guerres d'influence: Les États à la conquête des esprits*, Odile Jacob, 2022, p. 21

soviétiques d'amitié et de relations culturelles avec les pays étrangers en 1957, ont toutes deux contribué à structurer cette mobilisation. Intourist, établi en 1929 pour accueillir les étrangers en URSS, avait un objectif économique de génération de devises, mais aussi un objectif politique de propagation d'une image positive de l'URSS, avec pour ambition de convaincre et, si possible, de séduire.<sup>8</sup> En 2021, Rossotroudnitchestvo est présent dans 80 pays et supervise un réseau de 73 « Centres de Russie pour la science et la culture à l'étranger ». Actuellement, sur le site de Rossotrudnichestvo, nous pouvons dénombrer 86 de ces centres, malgré le début de la guerre en Ukraine. Cela montre bien à quel point la Russie s'appuie sur sa diplomatie culturelle pour renforcer son influence à l'étranger notamment à un moment où son influence est remise en cause sur la scène internationale. L'organisation du dispositif culturel à l'étranger confirme de fait l'existence d'un lien étroit entre culture et diplomatie.

Dans le cadre des relations entre la France et la Russie, la stratégie russe s'inscrit dans ce que Anne De Tinguy décrit comme la « formation de réseaux « amis » ». Cette stratégie vise à mobiliser différentes forces favorables, par conviction et/ou par intérêt, à établir des liens privilégiés avec la Russie et réceptives aux arguments qu'elle avance. C'est ainsi un autre volet de la diplomatie publique menée par Moscou, qui cible certains États jugés particulièrement sensibles à ses intérêts. La France est particulièrement concernée par cette démarche, non seulement en raison de sa tradition de russophilie et de ses liens culturels et économiques historiques avec la Russie, mais aussi parce qu'une partie de l'opinion française voit la question russe en résonance avec d'autres préoccupations. Cela inclut la perception du marché russe comme crucial pour l'économie française, la question de l'indépendance nationale face à ce que certains perçoivent comme une domination américaine sur l'Europe et de l'Union européenne sur la France. Certains considèrent la Russie comme un contrepoids nécessaire pour rétablir l'équilibre européen. De plus, il y a la défense perçue des « valeurs » traditionnelles et chrétiennes face à une supposée perte de valeurs morales en Occident, un thème largement présent dans les discours du Président russe, que nous examinerons plus en détail au cours de ce travail.

Nous l'avons vu, la géographie de cette action diplomatique souligne également l'importance de mettre en place une diplomatie publique efficace en Europe parmi les principaux objectifs poursuivis par la Russie. Le *soft power* russe en Europe se développe donc par le biais des centres culturels russes de l'étranger - rebaptisés, depuis 2021, Maisons russes de la science et de la culture. Dans le cadre de notre étude, nous allons plus particulièrement nous intéresser à la Maison russe de la science et de la culture (MRSC) de Paris. Ce CRSC est situé au 61 rue Boissière dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris et a été fondé en 1995.<sup>9</sup> Le choix de cet objet de

---

<sup>8</sup> Cœuré, Sophie. « La Russie soviétique et l'Europe : frontières, propagandes, mythologies du XX<sup>e</sup> siècle », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 37-50.

<sup>9</sup> Vashchenko-Bouvier, Alla. Relations Culturelles Franco-Russes (1991-2004) : quel bilan pour quelles perspectives ? Sous la direction de M. Jean-Claude Lanne. - Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), thèse soutenue le 23 mars 2012.

recherche a été opérée en prenant en compte son actualité. En effet, quelques jours après le début de l'invasion russe de l'Ukraine, ce centre a été visé par une attaque au cocktail molotov. Son rôle en tant qu'agent de promotion de la diplomatie culturelle russe est alors ranimé. De plus se pose également la question de son évolution au regard de ce bouleversement géopolitique majeur. L'intérêt de travailler sur ce centre découle d'un questionnement autour de la question de savoir de quelle manière le rôle, les objectifs et le travail de ce centre culturel évoluent en fonction de l'évolution de ce conflit. En d'autres termes, les organisations russes de *soft power* ont largement contribué à promouvoir et à faciliter la guerre ainsi que les tentatives d'annexion des territoires ukrainiens. Pour ce faire, ces CRSC ont utilisé la culture comme un outil de politique étrangère pour atteindre ces objectifs, tout en tentant de présenter la culture comme un phénomène réconciliateur et universel transcendant les frontières et la politique. C'est cette dualité dans le cadre d'un centre culturel français que nous souhaitons étudier ici. En effet, s'agissant d'un centre culturel installé dans un pays porteur, au premier plan, des sanctions et des condamnations contre la Russie dans le cadre de son invasion de l'Ukraine, les stratégies mises en oeuvre par celui-ci afin de continuer à déployer la politique de diplomatie culturelle implémentée par le Kremlin tout en promouvant une image positive de son pays sont particulièrement intéressantes à étudier.

**Ainsi, de quelle manière se met en œuvre la diplomatie culturelle russe en France au travers de la Maison russe de la science et de la culture de Paris dans le contexte de la guerre entre la Russie et l'Ukraine ?**

Nous allons commencer, dans une partie liminaire, par étudier plus en détail la MRSC de Paris en tant que représentation de l'étranger de *Rossotrudnichestvo*. Cette partie nous permettra de poser les bases du fonctionnement et des stratégies spécifiques employées par ce centre culturel dans le cadre du déploiement des politiques de diplomatie culturelle déterminée par le Kremlin.

Dans une deuxième partie nous allons étudier la manière dont la MRSC de Paris oeuvre pour la promotion la richesse culturelle russe en France face à une « russophobie » grandissante, résultat des hostilités entre la Russie et l'Ukraine.

Enfin, dans une dernière partie nous verrons que la MRSC se constitue en relais de la propagande russe à l'étranger par sa réappropriation et la diffusion des thèmes, du vocabulaire et des modes de communication institutionnels ainsi que dans sa manière de traiter du conflit en Ukraine.

## **Méthodes et limites :**

Depuis 1991, l'action culturelle extérieure reste une composante essentielle de la diplomatie russe. Son objectif est de renforcer l'influence de la Russie en diversifiant les perceptions souvent dominées, selon Moscou, par des thèmes qui donnent une image négative du pays (monopolisation du pouvoir, atteintes aux libertés, violence, corruption, etc.). En rassemblant autour de sujets valorisants mais non politiques les populations russophiles, elle vise à maintenir un intérêt positif pour la Russie et à modifier favorablement les représentations à son égard. Elle se présente comme une manière élégante de mettre en avant la grandeur du pays et de lui assurer une reconnaissance mondiale à la hauteur de son statut. En tant qu'instrument de la politique étrangère, cette action culturelle s'inscrit dans la continuité des orientations stratégiques d'un pays. Cette dimension stratégique m'est apparue encore plus évidente lors de mon stage auprès d'une Délégation permanente à l'UNESCO durant l'été 2022. Ainsi, au cours des réunions plénières auxquelles j'ai eu la chance de participer, il m'est apparu clair à quel point les thèmes relatifs à la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel de chaque État puissent être politisés et instrumentalisés dans un contexte d'affrontements entre ces pays.

La réalisation de ce travail de recherche s'est principalement concentré sur la constitution d'une grande base de données des événements culturels organisés par la MRSC de Paris depuis le début de la guerre en Ukraine (Annexe 2). Dans ce cadre, je me suis essentiellement intéressée, dans un premier temps, à la programmation des événements culturels tels qu'ils étaient présentés sur le site internet du centre culturel ainsi que sur leur page Instagram, publique. Néanmoins, au fur et à mesure de l'avancement de mon travail d'étude, j'ai essentiellement dû me tourner vers l'étude de la chaîne Telegram de la MRSC. En effet, cette page combine des posts transférés depuis de la page de Rossotrudnichestvo, de l'Ambassade de Russie en France et de médias russes avec l'essentiel des informations publiées sur le site et le compte Instagram du centre culturel. C'est donc par le biais de ce réseau social que se sont très clairement matérialisées de nombreuses tendances concernant le fonctionnement et les stratégies de communication de la MRSC de Paris en lien avec Rossotrudnichestvo, essentielles pour ce travail de recherche. L'application Telegram ne permettant pas de récupérer les messages publiés de manière automatique dans un tableau, il a fallu que je référence et analyse les 4700 posts effectués par la MRSC entre avril 2021 - date de création de la page- et juin 2024 manuellement. Malgré le fait que cette opération a été extrêmement chronophage, elle m'a permis d'analyser en profondeur chaque post réalisé par le centre culturel. Ainsi, les données des pages Instagram et Facebook ainsi que le site Internet de la MRSC à Paris m'ont servi de complément aux informations issues de la chaîne Telegram du centre.

La difficulté d'entrer sur mon terrain de recherche a rendu complexe l'enquête concernant la MRSC de Paris. En effet, le site ne présente pas de manière transparente l'organisation interne de ce centre et la prise de contact avec le personnel de celui-ci a été impossible. En effet, la demande d'entretien réalisée par l'envoi de mails à l'adresse de contact fournie sur le site internet du centre culturel n'a pas abouti. Cette fermeture, sûrement liée au contexte de guerre en Ukraine explique donc cette difficulté d'entrer sur le terrain. De fait, je n'ai pu assister en personne à aucun des évènements organisés par la MRSC. Néanmoins, la chaîne YouTube de celle-ci m'a permis d'assister à certains évènements qui avaient pu être organisés en ligne. De plus, la MRSC poste, sur ses réseaux sociaux, un compte rendu détaillé de chaque événement auquel elle a participé ou pris part. Cela m'a permis de me faire une idée générale de la manière dont le centre met en œuvre ses différentes initiatives culturels organisées.

Le manque de transparence relatif à l'organisation interne de la MRSC et de l'étendue de ses liens - notamment financiers avec l'agence fédérale - a également représenté une limite dans mon travail de recherche. Si les liens entre l'agence Rossotrudnichestvo et sa représentation en France est visible par le biais des thèmes et de la manière de communiquer avec le public visé, les liens institutionnels n'ont pas pu être mis en évidence aussi profondément que souhaité.

Le travail d'analyse des évènements organisés par la MRSC a aussi été réalisé manuellement. Le traitement lexicométrique aurait ainsi permis un traitement plus en profondeur des posts réalisés par le centre culturel. Ce traitement manuel ne m'a donc pas permis de faire émerger certaines fréquences de communication du centre. Il aurait été intéressant d'étudier la fréquence de publication de la chaîne du centre culturel, par exemple, afin de faire émerger des périodes dans lesquelles celle-ci est plus ou moins active. En effet, le suivi régulier de la chaîne Telegram ne nous donne qu'une indication à la marge de la fréquence de publication mais ne nous permet pas de faire émerger des motifs récurrents.

De plus, il aurait été intéressant de comparer la MRSC de Paris avec un autre centre culturel à l'étranger. Cela aurait permis d'illustrer comment les stratégies de mise en valeur de la Russie se déploient dans différents pays n'ayant pas les mêmes liens avec elle et son histoire. Ainsi, on aurait pu observer comment ces pays constituent des priorités différentes en matière de *soft power*.

## I- La Maison russe de la science et de la culture de Paris (MRSC) : un exemple de « foreign representation » de Rossotrudnichestvo en France

### A) La maison russe de la science et de la culture (MRSC) à Paris : un agent de la représentation à l'étranger de l'agence fédérale Rossotrudnichestvo

Avant de nous lancer dans l'étude de la manière dont la Maison russe de la science et de la culture (MRSC) à Paris met en œuvre la politique de diplomatie culturelle russe en France depuis le début de la guerre en Ukraine, nous devons analyser et étudier les liens entre ces centres culturels russes de la science et de la culture (CRSC) de l'étranger avec le Kremlin. C'est dans cette perspective que nous allons présenter la MRSC à Paris et ses liens avec l'agence Rossotrudnichestvo.

Rossotrudnichestvo, l'Agence fédérale pour les affaires de la Communauté des États indépendants, les compatriotes vivant à l'étranger et la coopération humanitaire internationale a été officiellement fondée le 6 septembre 2008 par le décret n° 1315 du président de la Fédération de Russie. Elle est un cas inhabituel d'agence gouvernementale qui englobe de multiples fonctions qui, en Occident, sont généralement réparties entre de nombreuses institutions. Celle-ci couvre trois domaines principaux<sup>10</sup>. D'abord, « la formation d'une perception objective de la Russie contemporaine, de son rôle et de sa place dans l'histoire mondiale au sein de la communauté internationale ». Dans ce cadre, cette agence cherche à influencer d'autres pays par des événements culturels afin de créer un terrain favorable à la politique et aux visions idéologiques russes, parfois en justifiant l'usage de la puissance dure par la puissance douce. Ensuite, « le renforcement de l'influence humanitaire de la Russie dans le monde », cherchant à se positionner comme un donateur d'aide humanitaire et à étendre son influence via l'aide au développement et l'assistance économique aux pays en développement. Enfin, le travail avec les « compatriotes », principalement des « russes ethniques » ou des russophones, en répondant à

---

<sup>10</sup> Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the “Russkiy Mir” Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 », 2023.

leurs besoins culturels et informationnels, en les aidant à se réinstaller en Russie, en renforçant l'identité russe et en soutenant les objectifs politiques russes, comme la protection des monuments et cimetières importants pour la Russie à l'étranger. Cette dimension est très intéressante dans le cadre de notre étude, la Russie ayant envahi l'Ukraine à partir du 24 février 2022. Cette agression militaire qui a nécessité pour la Russie de déployer son « *soft power* », afin d'étendre et de consolider son influence, notamment à l'étranger - auteur principal des contestations et des sanctions envers la Russie. En effet, le 23 novembre 2016, le Parlement européen a adopté une résolution identifiant Rossotrudnichestvo et d'autres organisations russes comme des instruments de désinformation et de propagande financés par le Kremlin, ce qui a conduit à leur sanction par plusieurs pays en 2022.<sup>11</sup>

Pour réaliser ses objectifs que nous venons de mentionner, Rossotrudnichestvo s'appuie sur son « deuxième axe »<sup>12</sup>, son « dispositif extérieur », régi par le décret présidentiel n°1285 du 13 novembre 2009. Ce dispositif comprend les différentes représentations de l'agence à l'étranger : les Centres russes pour la science et la culture (CRSC), généralement situés dans les capitales ; leurs filiales dans d'autres villes de leurs pays d'implantation ; et les représentations de Rossotrudnichestvo au sein des ambassades ou consulats russes. Ce réseau, principalement physique et immobilier, appartient à l'État russe. Ces trois types de « représentations » constituent ainsi les principaux vecteurs de la diplomatie culturelle russe à l'étranger, sous l'égide de Rossotrudnichestvo et, par extension, de l'État russe. En d'autres termes, relevant du président de la Russie et opérant sous l'égide du Ministère russe des Affaires étrangères, Rossotrudnichestvo bénéficie du meilleur financement et de la couverture géographique la plus étendue parmi toutes les institutions de soft power russes. En 2021, l'infrastructure de bureaux héritée par Rossotrudnichestvo s'est transformée en un réseau de centres scientifiques et culturels russes et de maisons russes.<sup>13</sup> Cette agence hérite également des relations et des contacts avec des

---

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

<sup>13</sup> Op.cit., Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the “Russkiy Mir” Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 ».

organisations étrangères et russes dans le monde entier. Celle-ci emploie jusqu'à 251 personnes à temps plein dans son bureau central et 548 personnes dans les centres culturels russes de l'étranger.<sup>14</sup> Ses bureaux, incluant les centres russes de la science et de la culture, sont subordonnés à l'État russe et gérés de manière centralisée depuis Moscou. En effet, toute modification de leur structure est décidée par le président russe. Leur travail est régi par « les lois de la Fédération de Russie, ainsi que par les décrets, résolutions et ordres du président, du gouvernement, des ministères et de l'appareil central de Rossotrudnichestvo, par les accords internationaux de la Russie et par les lois des pays d'accueil. »<sup>15</sup> L'appareil central gère les biens des bureaux, tandis que l'ambassadeur de Russie dans chaque pays d'accueil assure une gestion et une surveillance générales, limitant ainsi l'indépendance de chaque représentation. En mars 2021, les centres scientifiques et culturels russes ont été rebaptisés Maisons russes, et Rossotrudnichestvo a adopté le nom officiel de Maison russe (« *Русский Дом* »). Ces changements visent à étendre la présence géographique de Rossotrudnichestvo au-delà des capitales des pays hôtes, où ses bureaux sont actuellement concentrés, afin d'attirer un public étranger plus large.

Ici ce sont donc les CRSC établis à l'étranger et notamment la Maison russe de la science et de culture de Paris qui nous intéressent. D'après l'article 2 du décret présidentiel du 13 novembre 2009, les centres de Rossotroudnichestvo sont établis sur la base d'accords internationaux entre la Russie et les pays hôtes. La création du CRSC de Paris en 1995 a été rendue possible grâce à l'accord signé à Paris le 12 novembre 1992 entre les ministres des Affaires étrangères Andreï Kozyrev et Roland Dumas. Cet accord portait sur la création réciproque et les modalités de fonctionnement « d'un centre culturel français à Moscou et d'un centre culturel russe à Paris ». Il stipulait dans son article 2 que les futurs centres devaient œuvrer « au développement des relations entre la France et la Russie dans les domaines de la culture, de l'art, de l'enseignement, de la coopération universitaire, de la science, de la technique et de la communication, notamment audiovisuelle, afin de faire connaître directement au public les valeurs et réalisations de chacun des deux États

---

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

dans ces différents domaines ».<sup>16</sup> En effet, dès 1995, la priorité a été accordée à l'élargissement de la présence culturelle russe à l'étranger par le biais des actions des organismes publics de la Fédération de Russie. En France, le Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, représentant le Roszarubežcentr, a été chargé d'organiser de manière cohérente la promotion et la diffusion de la culture et de la langue russes. Le CRSC, situé au 61 rue Boissière, a ouvert en septembre 1995 et a commencé ses premières manifestations culturelles dès juin 1995, avant son inauguration officielle.<sup>17</sup> Les directeurs des centres de Rossotroudnitchestvo, qui peuvent bénéficier d'un statut diplomatique, sont nommés et révoqués par le directeur de l'agence, avec l'accord du Ministère des Affaires étrangères. La dimension opérationnelle de l'activité des centres est gérée depuis le siège central à Moscou par la direction des CRSC. En d'autres termes, Rossotroudnitchestvo détermine l'orientation générale des actions des centres, leurs allocations budgétaires, ainsi que leur organigramme. Par exemple, les adjoints des directeurs des centres sont nommés par Moscou. Cependant, les centres de Rossotroudnitchestvo opèrent dans les pays hôtes sous la supervision de l'Ambassadeur de Russie en poste tandis que Rossotroudnitchestvo relève administrativement du Ministère des Affaires étrangères. Le directeur d'un centre doit donc constamment interagir avec l'Ambassadeur, en l'informant des travaux en cours et en coordonnant les activités du centre avec celles de l'ambassade. Dans la pratique, cette structuration laisse paradoxalement aux directeurs des centres une certaine marge de manœuvre dans leur programmation<sup>18</sup>. Par ailleurs, les directeurs de centres sont personnellement responsables de l'accomplissement des objectifs fixés par le siège central, après avoir réparti les tâches entre leurs adjoints et les employés des centres. Par exemple, l'équipe du CRSC de Paris comptait, en 2018, 13 membres, dont le directeur Konstantin Volkov, le directeur adjoint Vladimir Chatilov, la directrice du département pour la coopération régionale Valentina Pavlova,

---

<sup>16</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

<sup>17</sup> Vashchenko-Bouvier, Alla. Relations Culturelles Franco-Russes (1991-2004) : quel bilan pour quelles perspectives ? Sous la direction de M. Jean-Claude Lanne. - Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), thèse soutenue le 23 mars 2012.

<sup>18</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

et la directrice des cours de russe Olga Sekletova<sup>19</sup>. Actuellement, la directrice par intérim de la MRSC de Paris est Svetlana Zhilina. Konstantin Volkov, qui avait pris ses fonctions en juin 2018 n'apparaît plus sur le site de la MRSC de Paris. Il nous est impossible de savoir si Volkov pourra reprendre, dans le futur, son statut de directeur du centre. Il est intéressant de noter qu'il n'y a eu aucun partage d'information officiel ou non, concernant ce « changement » de direction, ni ses raisons. Nous n'avons par ailleurs aucune information concernant la date de prise de fonctions de Mme Zhilina en tant que directrice par intérim, ni des informations concernant sa carrière passée. La seule information disponible sur ce site internet de la MRSC est que Svetlana Zhilina est mentionnée comme « Directrice par intérim » du centre culturel à partir de novembre 2022 dans un article au sujet de « L'inauguration du monument à l'héroïne de la Résistance française Alla Dumesnil à Saint-Geneviève-de-Bois » publié le 17 novembre 2022. Néanmoins, nous le verrons plus en détail dans les parties suivantes, nous pouvons faire l'hypothèse que cela ait été une conséquence aux positions ouvertement « pro-russes » de l'ancien directeur, positions qui sont en très grand contraste avec le discours français au regard de la guerre en Ukraine. En effet, celui-ci a partagé dès les jours qui ont suivi le début de la guerre en Ukraine des posts qui célèbrent ouvertement l'attaque de l'Ukraine par la Russie. La page Facebook de la MRSC elle-même partageait également à ce moment-là des fake news, des discours de personnalités politiques russes (telle que le discours de Madame l'Ambassadeur de Russie auprès de l'UNESCO) et des articles d'actualités relayant la rhétorique russe autour de la guerre (Annexe 1), ce qui n'a plus été le cas à partir du moment où la directrice par intérim Svetlana Zhilina prend ses fonctions.

Malgré des débuts difficiles, le CRSC de Paris a réussi à s'imposer en France comme un véritable pilier de la diplomatie culturelle russe. Grâce à diverses opérations de diffusion de la culture russe, menées en étroite collaboration avec l'ambassade de la Fédération de Russie et avec la participation active de collectivités locales, d'associations et de personnes privées, le centre a largement contribué à l'expansion de la présence culturelle russe en France durant la

---

<sup>19</sup> Ibid.

deuxième moitié des années 1990 et le début des années 2000<sup>20</sup>. Souhaitant devenir un acteur majeur de la promotion de la culture russe en France et un lieu incontournable d'échanges et de coopération culturelle bilatérale, le CRSC a accordé une place prépondérante à la réalisation de manifestations artistiques.

---

<sup>20</sup> Op.cit., Vashchenko-Bouvier, Alla. Relations Culturelles Franco-Russes (1991-2004) : quel bilan pour quelles perspectives ?

## B) ... qui dispose d'une certaine spécificité dans sa manière de déployer le soft power russe vers la communauté des « compatriotes » russes en France

Plutôt que de séduire au-delà de son périmètre d'influence direct, le « *soft power* » russe cherche surtout à mobiliser des audiences ayant déjà des liens culturels et spirituels avec la Russie, ainsi qu'une vision du monde valorisant le multilatéralisme et les « valeurs traditionnelles ». Cette politique cible principalement les membres de la diaspora, soit les « compatriotes de l'étranger », que le gouvernement estime à 30 millions de personnes, dont 18 millions dans l'espace postsoviétique<sup>21</sup>. Aux yeux des autorités russes, ces individus représentent autant de relais d'influence potentiels dans leurs pays de résidence. Les événements organisés par le CRSC constituent les manifestations diverses de cette entreprise de fidélisation. Ce soutien aux « compatriotes » tel que nous le voyons par la stratégie adoptée par la MRSC de Paris est visible à plus grande échelle, au travers de la stratégie de l'agence Rossotrudnichestvo elle-même. Le travail de Rossotrudnichestvo avec les « compatriotes » se concentre sur deux objectifs principaux : encourager les citoyens russophones d'autres pays ainsi que les Russes résidant à l'étranger à envisager de s'installer en Russie, et étendre son influence à travers des organisations de « compatriotes » avec lesquelles Rossotrudnichestvo collabore. Il est donc nécessaire pour le reste de notre analyse que nous nous intéressions dans cette partie à cette notion. Le terme « compatriotes » est fréquemment utilisé dans la communication externe de Rossotrudnichestvo et dans la description de ses projets à long terme. Son utilisation a été encore plus marquée depuis le début de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine le 24 février 2022, apparaissant par exemple 157 fois entre janvier et juin 2022, et jusqu'à cinq fois certains jours, dans les publications sur les médias sociaux de Rossotrudnichestvo pour désigner les participants à divers événements de soutien à la Russie à l'étranger<sup>22</sup>. Cependant, le terme « compatriote » reste vague et n'est pas défini de manière rigoureuse, ce qui favorise la « propagande russe » en permettant une interprétation flexible selon les circonstances. Le terme englobe un large éventail de

---

<sup>21</sup> Audinet, Maxime. Promouvoir la culture, conforter l'influence : Rossotrudnichestvo et Russkij Mir, instruments du soft power russe à l'ère postsoviétique. In: Revue Russe n°46, 2016. Présences russes dans le monde du XXIe siècle. Sous la direction de Emilia Koustova et Evelyne Enderlein. pp. 39-53

<sup>22</sup> Op.cit., Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the "Russkiy Mir" Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 »

personnes, y compris celles dont les liens avec la Russie contemporaine sont douteux. Selon les articles 1 et 3 de la loi fédérale no 99-Φ3 intitulée « Sur la politique d'État de la Fédération de Russie à l'égard des compatriotes à l'étranger », le terme « compatriotes » est beaucoup plus large et va bien au-delà des personnes ayant la citoyenneté russe. En plus de l'auditoire qui répond à ce critère, la Russie considère les compatriotes et leurs descendants qui résident en permanence en dehors de la Fédération de Russie et font partie des peuples qui « ... résident historiquement sur le territoire de la Fédération de Russie... » ainsi que « (...) les personnes qui ont librement choisi des liens spirituels, culturels et juridiques avec la Fédération de Russie, dont les membres de la famille ascendante directe résidaient sur le territoire de la Fédération de Russie dans le passé (...) ». <sup>23</sup> Il s'agit notamment de ceux qui résident dans les pays qui faisaient autrefois partie de l'Union soviétique et qui détiennent leur citoyenneté ou n'ont pas de citoyenneté, ainsi que de ceux qui ont émigré de ces pays et obtenu la citoyenneté d'autres pays ou qui sont devenus des personnes sans citoyenneté. Cette politique russe vise à prévenir l'assimilation de ces groupes définis comme « compatriotes » dans d'autres pays, en encourageant potentiellement leur réintégration dans l'espace culturel russe à l'avenir. Cela pourrait inclure des efforts pour influencer la politique des pays ciblés ou encourager les compatriotes à envisager de s'établir en Russie. Les hauts responsables de Rossotrudnichestvo ont clairement indiqué que le critère principal pour déterminer qui est considéré comme « compatriote » est la maîtrise de la langue russe, plutôt que le fait d'avoir des ancêtres ayant vécu sur le territoire russe dans le passé, même sur plusieurs générations, ou appartenant à un groupe ethnique constituant la population moderne de la Russie. Cette diversité de définitions, centrées autour de la langue russe, offre un large champ d'action pour la politique étrangère dans le travail avec les compatriotes. Cela, y compris dans le cadre de programmes de rapatriement et la pression sur les pays hébergeant une diaspora russe pour des prétendues violations contre la Russie- parfois invoquées sous prétexte de défense des droits de la population russophone et pour justifier des actions militaires agressives, comme cela est le cas avec l'invasion russe de l'Ukraine. Ainsi, nous pouvons voir que le terme « compatriote » a été utilisé 200 fois entre avril 2021 et juin 2024 dans les posts publiés sur Telegram par la MRSC de Paris - 151 fois en russe et

---

<sup>23</sup> Ibid.

49 fois en français. Preuve que le travail centré autour de ces « compatriotes » est central pour ce centre culturel dans la continuité de la stratégie développée à plus haut degré par Rossotrudnichestvo. Il est aussi intéressant de noter la manière dont la MRSC de Paris s'adresse à ses « compatriotes » pour présenter ces événements et partager des informations telles qu'elles soient. Cette analyse de la communication de ce centre culturel en rapport avec la stratégie de communication de Rossotrudnichestvo nous sert à questionner le lien entre un centre culturel russe à l'étranger et son agence centrale.

Pour ce faire, nous allons essentiellement nous baser sur l'étude qui a été réalisée par Denys Tereshchenko et Nadiia Koval, dans leur ouvrage « *Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the "Russkiy Mir" Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022* ». Depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine fin février 2022, le compte Facebook officiel de Rossotrudnichestvo, avec 41 000 abonnés, ainsi que sa chaîne Telegram comptant 12 000 abonnés (tous deux intitulés « *Русский Дом* »), et les comptes Facebook de ses bureaux, sont devenus les principales plateformes utilisées par Rossotrudnichestvo pour diffuser la position officielle de la Russie. L'activité accrue sur ces comptes depuis février 2022 met en lumière l'importance de l'assaut des médias sociaux par Rossotrudnichestvo : le nombre de publications hebdomadaires est passé de 25-35 en février-mars 2021 à 50-70 au cours de la même période en 2022. Les messages sur ces deux canaux présentent un contenu identique, principalement en russe et destiné aux Russes et aux compatriotes russophones. Les comptes des bureaux de Rossotrudnichestvo à l'étranger ont montré des tendances similaires, avec quelques variations mineures. Ainsi, environ un tiers à la moitié de toutes les publications hebdomadaires ont porté sur les activités programmées de Rossotrudnichestvo, annonçant des événements et utilisant les hashtags #*Росотрудничество* (Rossotrudnichestvo) et #*РусскийДом* (Maison russe). Certains de ces messages ont été liés à la phase hybride précédente de la guerre Russie-Ukraine (2014-2022), promouvant des récits russes pertinents. Pour ce qui est du compte Telegram de la MRSC de Paris, celui est intitulé « Maison russe des sciences et de la culture à Paris » et compte 1049 abonnés. Entre avril 2021 et le 24 juin 2024, il compte 4856 posts publiés. Sur ces posts, près de 300 posts contiennent un ou plusieurs des « *hashtags* » mentionnés ici. De plus, la majorité des posts concernant un même

événement est réalisée à la fois en russe et en français. Néanmoins, les posts contenant des informations à destination des citoyens russes et ceux au sujet d'opportunités de travail et d'étude en Russie - nécessitant donc que les candidats disposent d'un excellent niveau de russe-, sont effectués en langue russe uniquement. Plus rare, certains posts notamment en lien avec la prise de parole d'une personnalité française ou en lien avec l'histoire de la France - et de l'histoire de la coopération entre la France et la Russie, ou l'ancienne URSS- sont, eux, rédigés uniquement en français. Des #« *hashtags* » spécifiques à la MRSC à Paris existent : « *#рѡднкпариж* » et « *#mrscparis* », mais ils ne sont que très rarement utilisés, et ce, uniquement en 2021. En outre, l'étude réalisée ces deux auteurs mentionnés plus haut, expose le fait qu'un autre tiers des publications de Rossotrudnichestvo comprenaient des messages d'information générale, couvrant des dates mémorables, des histoires sur la diversité géographique et les peuples de la Russie, ainsi que des annonces d'événements des partenaires de Rossotrudnichestvo. Avant le 9 mai, les publications commémorant la « Grande Guerre patriotique » ont été particulièrement notables, reflétant un thème central dans le récit historique russe. Enfin, selon l'étude que nous venons de mentionner, il en résulte qu'environ un tiers du contenu était directement en soutien à l'invasion totale contre l'Ukraine, incluant plusieurs sous-sections telles que l'aide au développement international, l'assistance humanitaire à certaines régions d'Ukraine ou aux réfugiés, ainsi que la propagation de la propagande sur la guerre Russie-Ukraine et la défense des récits du Kremlin. Des publications taguées avec *#Русофобия* (Russophobia) / *#StopHatingRussians* / *#StopCancellingRussia* ont également dénoncé les efforts visant à limiter l'influence russe ou à contrer les récits russes à l'étranger, particulièrement dans le domaine culturel. Malgré le fait que nous étudierons ces deux dernières tendances mises en lumière dans les parties successives, nous pouvons déjà noter que cette tendance se retrouve également dans le cadre de la MRSC de Paris. Nous pouvons donc conclure à une certaine spécificité des contenus et du mode de communication - et de la manière de déployer la diplomatie culturelle russe à l'étranger- de la part des centres culturels russes de la science et de la culture de l'étranger. Cette spécificité dans la forme des contenus partagés s'inscrit dans la lignée des grandes tendances déjà mises en avant par l'agence fédérale. Dans le cadre de l'affrontement militaire entre la Russie et l'Ukraine et de la condamnation en première ligne portée par la France à l'encontre de la Russie, cette spécificité

qui se retrouve dans la manière dont la MRSC de Paris communique est essentielle afin de continuer à attirer un public installé en France - public qui partageait déjà un intérêt et/ou une proximité avec la culture russe avant le début de la guerre. En effet, la stratégie de communication de ce centre culturel vise à continuer de partager une vision russe d'une manière à consolider l'intérêt de son public ciblé envers la Russie malgré le contexte actuel. C'est en cela qu'il est nécessaire de mettre en avant la spécificité de chaque centre culturel russe de l'étranger, malgré le fait que des similitudes existent, la stratégie de communication étant nécessairement retravaillée afin qu'elle puisse correspondre aux normes et au contexte de chaque territoire aussi distinct qu'il soit.

## II- La Maison russe de la science et de la culture de Paris et la promotion la richesse culturelle russe en France face à une « russophobie » grandissante.

Dans cette partie, nous allons étudier le fait que la MRSC de Paris s’inscrit dans le champ d’action de Rossotrudnichestvo afin de continuer à valoriser la culture russe en France en faisant face aux « menaces » - qualifiées de « russophobie » ou de haine contre les russes (« *Russian Hate* ») - qui pèsent de manière plus forte sur cette culture, notamment depuis le début de la guerre en Ukraine

### A) La Maison russe de la science et de la culture (MRSC) de Paris instance de promotion de la culture russe en France ...

La promotion de la culture russe, en tant que prérogative importante de Rossotrudnichestvo, constitue une des principales missions des centres culturels russes à l’étranger. Cette priorité reste inchangée malgré le contexte de guerre avec l’Ukraine. De la même manière que la MRSC de Paris, ces centres mettent en œuvre des projets de diplomatie culturelle pluriels en promouvant la culture et la langue russe ainsi que les réalisations russes dans le domaine de la science. Les moyens utilisés à cet effet peuvent être qualifiés de conventionnels. En effet, nous pouvons noter l’organisation de nombreuses projections et journées cinématographiques, des expositions photographiques, des tournées de groupes de musique ou de théâtre russes, conférences, tables rondes et ateliers thématiques, ainsi que par la coopération avec des établissements d’enseignement à l’étranger.

Les sujets couverts par les centres culturels russes à l’étranger dont la MRSC de Paris, sont essentiellement les mêmes sujets qui sont couverts par Rossotrudnichestvo. Dans un premier temps, nous allons voir, par l’analyse des événements organisés par sa représentation en France, que celle-ci fait notamment le choix de privilégier le patrimoine culturel russe traditionnel et classique.

Cette stratégie a été mise en lumière par Maxime Audinet<sup>24</sup> qui explique à cet effet que « (l')action culturelle publique de la Russie à l'étranger est sélective et consensuelle et ne sollicite qu'à la marge les ressources issues de la société civile. ». Cette culture « consensuelle » correspondrait à la culture russe traditionnelle et classique, englobant la littérature, la poésie, la musique, l'art, le ballet et le cinéma; célébrant les figures emblématiques telles que Fiodor Dostoïevski, Léon Tolstoï, Dimitri Chostakovitch, Sergueï Rachmaninov, Ivan Aïvazovski et Sergueï Diaghilev. Aussi, les nombreux événements artistiques proposés par la MRSC, en particulier ceux qui marquent des dates mémorables, mettent en avant cette culture. De plus, à la lumière de notre analyse, cette tendance reste inchangée malgré le début de la guerre en Ukraine, le 24 février 2022. En d'autres termes, l'étude des activités et des événements proposées par la MRSC de Paris depuis fin février 2022 montre bien que c'est la culture russe classique qui est majoritairement mise en avant et instrumentalisée par cette maison culturelle. En ce qui concerne les événements musicaux, nous voyons que de 2022 à 2024, ce sont près de 63 événements musicaux (concerts et conférence-concerts) qui ont été organisés par la MRSC de Paris. Ces événements ont majoritairement mis à l'honneur des compositeurs illustres russes. Nous pouvons notamment mentionner l'organisation d'une soirée musicale le 14 mai 2024 à 19h dans le Salon de la MRSC de Paris, comprenant les œuvres de Tchaïkovski, Chostakovitch et Rachmaninov et l'organisation, le 7 avril 2023 d'un concert dédié au « grand compositeur russe, brillant pianiste et talentueux chef d'orchestre » Rachmaninov à l'occasion d'un vernissage de l'exposition « Sergueï Rachmaninov: « Je suis un compositeur russe » » - mise en place en collaboration avec le Musée National Russe de la musique avec le soutien du Ministère de la culture de Russie. D'autres figures emblématiques sont également placées au cœur des événements organisés par la MRSC de Paris. Cela est notamment le cas d'Alexandre Pouchkine qui a été mentionné près de 15 fois dans la communication de ce centre culturel, autour d'événements organisés en son honneur. De plus, au cours des événements organisés durant ces trois années, le CRSC de Paris continue de mettre en valeur l'héritage de la haute culture et du folklore national russe, tout en accordant une place importante à la culture populaire soviétique. De nombreux événements

---

<sup>24</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

culturels ont mis en avant la culture populaire soviétique sous une forme ou un autre (concert, lecture poétique, représentations de chansons) entre 2022 et 2024. Dans ce cadre, nous pouvons retenir un évènement mettant à l'honneur la « chanson d'auteur », des bardes, qui s'est tenu le 10 octobre 2023. Au cours de cet évènement, la musicologue Marietta Manoukian s'est produite avec son « propre accompagnement des œuvres célèbres et préférées de Boulat Okoudjava ». La MRSC a profité de cette annonce pour rappeler les liens importants qui lient ce poète à Paris, ville qu'il a visité à l'occasion de plusieurs voyages. De manière générale, nous voyons que les évènements proposés par la MRSC de Paris dans le cadre de la promotion de la culture russe « classique » se font en phase avec la division de la culture opérée par Rossotrudnichestvo - que nous avons évoquée plus haut - ayant pour objectif de souligner le rayonnement mondial de la culture russe en mettant en avant les grands noms qui y sont associés. Cette prédominance de la « haute culture classique »<sup>25</sup> dans les ressources exploitées par la diplomatie culturelle semble être le résultat d'une « propagande russe concernant la grandeur des réalisations passées du pays et de la dépendance excessive de la Russie à l'égard des représentations classiques bien connues de sa culture »<sup>26</sup>. Cette stratégie renforcée depuis le début de la guerre en Ukraine, car, en se basant sur la présentation de l'importance « objective », historique des auteurs, des compositeurs et des grandes figures culturelles russes dans la culture mondiale, les centres culturels essaient de lutter, nous l'aborderons plus en détail, contre un certain rejet de la culture russe qui s'est mis en place suite à l'invasion russe de l'Ukraine. Ainsi, Gregory Paschalidis, dans son étude historique sur les instituts culturels depuis la création de l'Alliance française en 1883<sup>27</sup>, soutient que la diplomatie culturelle projette une « culture aseptisée », exempte de critique et dépourvue d'éléments embarrassants ou controversés. Cette approche exclut les artistes susceptibles de remettre en cause l'image nationale dominante, comme les artistes contemporains russes. En prenant en compte le fait que cette sélection des œuvres et des artistes russes permettrait de présenter une vision positive de la Russie sur la scène internationale, notamment depuis le 24

---

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Op.cit., Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the “Russkiy Mir” Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 ».

<sup>27</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.

février 2022, nous voyons bien ici que la diplomatie culturelle russe en France telle qu'elle est présentée par la MRSC de Paris est dépendante de l'orientation qui est décidée par les pouvoirs politiques.

Bien que le traditionalisme caractéristique de la diplomatie culturelle russe puisse être critiqué, il existe un certain processus de « modernisation » pour certains domaines. Cela concerne notamment la promotion de la science russe et de son avancée ainsi que la promotion de l'éducation et de la langue russe.

Nous allons commencer par nous intéresser à la manière dont la MRSC de Paris promeut une image positive de la Russie par la mise en avant des exploits réalisés par la science russe. Par l'étude des posts du CRSC de Paris, nous pouvons voir que la Russie cherche à se présenter comme un puissance de taille en mettant en avant les avancées de la médecine russe. Si cela était notamment le cas dès les posts de 2021 et de début d'année 2022 - concernant le Covid-19-, la Russie continue de présenter ses avancées dans le domaine de la médecine. Dans un post - qui illustre de manière particulièrement claire cette stratégie- datant de mai 2024, on peut lire que « la Russie a mis au point le premier médicament au monde contre la spondylarthrite ankylosante », celui-ci ayant « montré une grande efficacité et une grande sécurité au cours des essais », étant « capable de stopper complètement la maladie ». De même, nous pouvons voir que ce centre russe de Paris partage de nombreuses opportunités proposées par Rossotrudnichestvo pour les étrangers qui souhaitent en savoir plus ou même travailler dans le domaine de la science russe. La chaîne de la MRSC de Paris a partagé en février 2024, une offre concernant « des opportunités et des perspectives offertes aux spécialistes étrangers souhaitant développer la coopération scientifique et professionnelle avec la Russie ». Ces offres sont proposées dans le cadre de stages « InteRussia », qui fait partie du programme « Nouvelle génération » de Rossotrudnichestvo, en partenariat avec la Fondation Gortchakov. La MRSC explique que « InteRussia » est une « opportunité pour les spécialistes étrangers de se familiariser avec l'agenda scientifique et d'expertise russe, de visiter les organes du pouvoir d'État, de participer à des sessions dans les universités, des centres analytiques, des agences d'information, des organisations publiques ». La communication de ce centre culturel s'appuie

donc sur l'idée de partager le bienfait « objectif » international qu'aurait une coopération avec la Russie dans le domaine de la science. De plus, dans un cadre où les sanctions occidentales portées contre la Russie ont pour objectif de fragiliser le pays et de le présenter comme tel sur la scène internationale, ces posts sont l'occasion pour la Russie de renvoyer une image de force, notamment à l'étranger et auprès de ses « compatriotes ». Néanmoins, l'analyse des événements proposés par le centre culturel russe en France démontre que la plupart des événements proposés permettent de mettre en avant les avancées de la science russe à la période soviétique. Dans ce cadre, de nombreuses dictées ont été organisées par Rossotrudnichestvo dans leurs centres culturels de l'étranger sur le thème de l'espace soviétique, de la collaboration scientifique dans l'espace entre soviétiques et français. Depuis le 12 avril 2023, la MRSC participe à la « Dictée des étoiles », organisée par Rossotrudnichestvo dédiée à la célébration de la « Journée de la cosmonautique ». Ces événements sont donc l'occasion de revenir sur les exploits soviétiques importants tels que « le premier vol habité dans l'espace » qui avait été réalisé par le « compatriote » Youri Gagarine. À cet effet, le CRSC parisien explique : « Le vol de Gagarine a marqué l'ère spatiale ayant mis en valeur la science et les technologies soviétiques, une contribution inestimable au développement de ce domaine à l'international. ». La MRSC de Paris participe à la promotion de la Russie sur la scène française par la promotion de sa place centrale dans le domaine scientifique.

De plus, la MRSC de Paris se focalise sur la promotion de la Russie en soulignant ses atouts, notamment à travers la réalisation de projets orientés vers la jeunesse. En effet, Rossotrudnichestvo collabore de manière proactive avec les étudiants et les jeunes professionnels étrangers à travers divers événements et programmes.<sup>28</sup> Ces initiatives offrent à ces jeunes, des opportunités d'études, de stages ou de travail en Russie, visant à les immerger dans la culture du pays et à favoriser l'établissement de réseaux de relations personnelles avec les Russes. Rossotrudnichestvo accorde une grande attention et investit considérablement dans le travail avec les jeunes pour accroître le nombre de personnes ayant une perception positive de la Russie,

---

<sup>28</sup> Op.cit., Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the "Russkiy Mir" Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 ».

partageant sa vision du monde et développant un certain degré de fidélité envers le pays au fil de leur parcours professionnel. Ainsi, les Centres russes pour la science et la culture contribuent au renforcement de la coopération scientifique entre la Russie et les pays étrangers. Notamment à Paris, le MRSC joue un rôle crucial dans le développement de la coopération dans l'enseignement supérieur et la recherche, ainsi que dans la promotion des normes du système éducatif russe à l'étranger. En tant que ressource centrale de « *soft power* » et instrument clé de la diplomatie des échanges, l'éducation permet non seulement d'accroître l'attrait d'un pays grâce à la qualité de son système éducatif, mais aussi de transmettre des valeurs et un modèle spécifique à des audiences stratégiques ciblées comme les étudiants étrangers. En 2014, l'agence a lancé le programme « *Здравствуй, Россия!* » (« *Bonjour, la Russie !* »), visant à accueillir dans les principales villes russes, pour des courts séjours éducatifs et thématiques de jeunes « compatriotes » n'ayant jamais visité la Russie afin de les familiariser avec la vie et la culture contemporaines en Russie, de les aider à améliorer leur russe et de les encourager à établir de nouveaux contacts. Les participants incluent les lauréats des concours créatifs et des compétitions sur l'histoire, la culture et la langue russes organisés dans les Maisons russes à l'étranger. En 2017, environ 750 jeunes venant de 54 pays ont visité Moscou, Saint-Pétersbourg et Kazan, avec un focus particulier sur des pays éloignés tels que la Jordanie, l'Islande, la Chine, Cuba, la Norvège, le Pérou et la Tunisie<sup>29</sup>. Si ce chiffre n'est pas connu pour 2022 et 2023, l'étude de la programmation de la MRSC de Paris nous montre que malgré un contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine qui limite la possibilité pour les étrangers de se rendre en Russie, ce centre continue activement de partager de nombreux posts sollicitant les jeunes compatriotes français à participer au programme « *Здравствуй, Россия!* ». Notons, en effet, 32 mentions de ce programme du 6 août 2021 au 23 mai 2024. Plus spécifiquement, la MRSC a régulièrement partagé des informations sur les visites et les rencontres que ces jeunes français ont réalisées tout au long de leur voyage dans le cadre de ce programme. De plus, nous voyons que la mission principale de Rossotroudnitchestvo et de ses centres à l'étranger est d'assister le ministère de l'Éducation et de la Science à l'international en informant et en encourageant les jeunes étrangers, en particulier les « compatriotes », à envisager un

---

<sup>29</sup> Ibid.

parcours complet d'études en Russie. Ils s'efforcent de promouvoir les programmes universitaires russes auprès de ces publics stratégiques. Aussi, les centres de Rossotroudnitchestvo sont responsables, dans leurs pays d'implantation, de la sélection des candidats aux bourses d'études du gouvernement russe. Selon Tereshchenko et Koval<sup>30</sup>, grâce à la politique actuelle de quotas, environ 15 000 étudiants bénéficient chaque année de la possibilité d'étudier gratuitement dans 400 universités russes, malgré le fait que le contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine empêche les étudiants occidentaux de faire leurs études en Russie. La MRSC précise elle, dans un de ses posts, qu'en 2023, 30 000 bourses ont été attribuées aux étrangers. Dans cette optique, le centre culturel russe de Paris a partagé entre 2022 et 2024, des programmes de bourses pour partir étudier en Russie. Il apparaît de l'étude des posts publiés par le CRSC de Paris que dès septembre 2022, ce centre annonce une campagne « de sélection des candidatures pour les bourses d'études en Russie » sur le site [education-in-russia.com](http://education-in-russia.com). Ces campagnes sont régulièrement partagées et nous donnent des informations complémentaires sur les bénéficiaires. Nous pouvons lire dans un post publié en fin d'année 2022 que ceux qui peuvent postuler à cette offre de bourse sont « des bacheliers et des étudiants souhaitant faire leurs études sans payer les frais de scolarité en Russie dans le cadre de programmes de spécialisation, de licence, de maîtrise ou de doctorat dans tous les domaines (...) et des étudiants, des jeunes scientifiques ou des spécialistes souhaitant suivre une formation de courte durée dans les domaines proposés (mathématiques, écologie, physique, biologie, la langue russe, etc.), ainsi que tous les Français souhaitant étudier le russe en Russie. ». En effet, de nombreux programmes de bourses proposés visent avant tout l'apprentissage du russe. La MRSC de Paris propose également à des étudiants de participer à des concours grâce auxquels ils auront la possibilité de gagner une place dans un Master d'une université russe et/ou une bourse d'études. En 2024, la MRSC partage un post concernant le concours « Olympiade internationale » suite auquel 26 personnes « auront la chance d'avoir une formation gratuite en Master dans le cadre de la bourse du gouvernement de Russie ». Ainsi, nous l'avons vu, le centre culturel russe en France participe à une promotion de la Russie en mettant en avant la possibilité pour les jeunes de partir découvrir la Russie par le biais d'opportunités éducatives avantageuses et intéressantes pour les jeunes « compatriotes » et

---

<sup>30</sup> Ibid.

les jeunes ayant un attrait pour ce pays. Affirmant son rôle central dans le domaine de l'éducation en proposant des opportunités éducatives, la Russie cherche à démontrer notamment à l'étranger, sa résilience face aux sanctions qui lui ont été imposées en conséquence de son invasion de l'Ukraine.

Autre point important, cette stratégie de promotion de la Russie par l'éducation démontre de manière très claire à quel point les projets de promotion de la langue russe à l'étranger constituent un autre pan central de la promotion de la Russie en France. La langue russe est un vecteur fondamental du renforcement de la coopération humanitaire ainsi que des relations culturelles, académiques et économiques entre la Russie et ses partenaires. C'est pourquoi, les centres de Rossotrudnitchestvo s'investissent dans la promotion et la sauvegarde du russe à l'étranger. La promotion de la langue russe à l'étranger constitue une part essentielle des activités de Rossotrudnitchestvo, englobant une diversité d'événements et d'initiatives, tels que des cours de russe dans des maisons russes, le soutien à l'ouverture d'organisations affiliées, de sections préparatoires et de départements d'établissements d'enseignement russes dans des universités étrangères, des programmes de perfectionnement professionnel pour les enseignants des écoles russes et de russe langue étrangère, l'organisation de festivals et de concours pour les étudiants en russe à travers le monde, ainsi que des camps d'été pour les enfants et les jeunes étudiant le russe. En effet, alors même que Rossotrudnitchestvo est engagée dans une campagne médiatique contre toute mesure susceptible de restreindre l'utilisation du russe au niveau international, le nombre d'apprenants de langue russe dans le monde n'a cessé de diminuer depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Entre 2004 et 2018, celui-ci est passé de 13 à 8,3 millions<sup>31</sup>. Cette diminution continue : elle s'accélère même depuis 2022 et s'explique par l'invasion russe de l'Ukraine. C'est dans un souci de réduire cette tendance que les centres culturels russes à l'étranger, par divers événements comme les offres de cours de russe importantes, incitent et encouragent la pratique et l'apprentissage de la langue russe à l'étranger. La promotion de l'apprentissage du russe reste donc une priorité majeure de l'Agence, et par extension, de ses centres culturels de l'étranger. En 2022, 70 maisons russes ont offert des cours de russe à des étudiants provenant de 60 pays

---

<sup>31</sup> Ibid.

différents.<sup>32</sup> Dans le cas de la MRSC de Paris, si les autres événements culturels - tels que les projections de films, les expositions photographiques et les concerts- restent majoritaires parmi les événements organisés, les cours de russes et les stages intensifs de russes restent une part importante de l'activité proposée. Dans ce cadre, malgré la guerre en Ukraine et ses conséquences connues sur la pratique et l'apprentissage de la langue, le centre culturel russe en France n'a pas réduit son offre de cours de langue. Près de 10 campagnes de stages intensifs de russe, tous-niveaux ont été proposées par la MRSC de Paris entre 2022 et 2023. Ces stages intensifs de langue, principalement proposés pendant l'été, représentent la majeure partie de l'offre culturelle du centre durant cette période (Annexe 2) . Par ailleurs, le « Jour de la langue russe », célébré le 6 juin, qui revêt une grande importance pour la diplomatie culturelle russe, continue d'être célébré en France chaque année par la MRSC de Paris. Officiellement instauré en 2011 par le président Medvedev, il a pour objectif de « préserver, soutenir et développer la langue russe en tant que patrimoine national commun des peuples de la Fédération de Russie, comme moyen de communication internationale et comme partie intégrante de l'héritage culturel et spirituel de la civilisation ». Le 24 mai 2024, la « Journée de l'écriture et de la culture slave » est également célébrée aux côtés de cette journée de la langue. À cette occasion, le 7 juin, la MRSC de Paris a aidé la Délégation de la Fédération de Russie auprès de l'UNESCO à organiser un gala qui s'est tenu au siège de cette organisation internationale à Paris et a organisé une exposition mettant à l'honneur le 225e anniversaire de la naissance de Pouchkine et une projection du film « Onéguine ». C'est bien parce que la langue russe est « (l)'une des langues les plus répandues au monde (et qu'elle) reflète la richesse et la grandeur de notre histoire, de nos traditions populaires, est (qu'elle) est (un) moyen de communication internationale (qui) unit de nombreux peuples du monde. », que la MRSC la met en avant lors de ses événements. L'importance de la langue russe a été rappelée au cours de ces événements par l'Ambassadeur de Russie auprès de l'UNESCO.

*« La langue russe remplit une mission importante dans l'espace eurasiatique, sert de pont entre les peuples, relie les générations, est un outil important pour la transmission des traditions, donne accès au trésor inestimable de la connaissance, l'espace culturel de la civilisation russe ».*

---

<sup>32</sup> Ibid.

Cette étude des projets culturels organisés par la Maison russe de la science et de la culture révèle un phénomène surprenant : malgré le début de la guerre en Ukraine, il n'y a pas eu de diminution des événements proposés. Ces événements culturels mettent en valeur les auteurs, compositeurs et autres grandes figures culturelles russes, ainsi que les avancées scientifiques du pays, les opportunités éducatives pour les jeunes, et la promotion de la langue russe dans le but de maintenir l'influence culturelle de la Russie à l'étranger. En effet, la guerre en Ukraine a entraîné en Occident et dans les pays voisins une réaction de mise à distance significative de la culture russe. Cette mise à distance est perçue comme une menace supplémentaire par les autorités russes, venant s'ajouter aux préoccupations déjà existantes sur l'efficacité de la promotion de la culture russe à l'international avant le début des hostilités en Ukraine.

## **B) ... face aux menaces qualifiées de « russophobes » à l'encontre de la culture et des citoyens russes.**

Depuis le début de la guerre en Ukraine, la Russie avance notamment l'idée d'une culture russe en danger. Ce danger, s'il existait déjà avant le 24 février 2022, s'est accéléré depuis l'invasion avec l'idée d'une haine dirigée envers l'ensemble de la culture russe qui appelle à une « annulation » de cette dernière. L'étude du site web de l'agence Rossotrudnichestvo<sup>33</sup> montre que celle-ci partage de nombreux articles sur les déclarations des responsables russes concernant ce qu'ils appellent la « discrimination » à l'encontre de la langue russe dans d'autres pays. Sergueï Lavrov s'exprime à cet effet sur la discrimination à l'encontre de la langue russe en Ukraine. Selon lui, l'Ukraine a « déclaré une guerre ouverte à la langue russe et à l'éducation en langue russe », ce qui constitue « une violation de sa Constitution »<sup>34</sup>. Dans ce cadre, il a évoqué la mise en œuvre par les autorités russes de « garanties pour les minorités russes, russophones et nationales ». Ainsi, depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, la stratégie de communication de Rossotrudnichestvo et de ses centres à l'étranger a intégré la critique de la « russophobie », de la « haine » observée envers la culture russe - et par extension, envers les Russes- en Europe et en Occident, ainsi que la lutte contre les appels à « annuler » la culture russe. Cette stratégie se développe en réaction aux refus, provoqués par la guerre, de collaborer avec les acteurs culturels et les institutions russes, ainsi qu'aux tentatives de réflexion critique sur les œuvres artistiques russes jugées par des prismes d'impérialisme ou de colonialisme. Parallèlement, les employés de Rossotrudnichestvo s'efforcent de faire appel au discours des droits de l'Homme, à la nécessité du dialogue et de la compréhension, et à la nature apolitique de la culture, un argument que certains publics occidentaux peuvent trouver pertinent voire acceptable. Le renforcement des actions de diplomatie culturelle à destination de l'étranger par le biais des activités proposés par les différents centres culturels russes vise donc non seulement, comme nous l'avons vu, à mettre en lumière la Russie et à renforcer ses idéaux, mais

---

<sup>33</sup> Ibid.

<sup>34</sup> Ibid.

également à contrer un certain nombre de « menaces à la sécurité nationale dans le domaine culturel, en particulier à l'endroit des compatriotes de l'étranger. ».

La « russophobie » est donc très clairement abordée par la MRSC de Paris dès les quelques semaines successives au lancement de « l'opération spéciale » russe en Ukraine.

Dans un premier temps, le terme ou le « *#Russophobia* » n'apparaît pas dans les communications du centre culturel dans sa chaîne Telegram. En effet, c'est le « *#StopHatingRussians* » qui apparaît en premier dans les tous premiers posts partagés par la Maison russe sur sa chaîne, le 6 mars 2022. Ce n'est que le 15 mars 2022 qu'apparaît le « *#Russophobia* » dans les posts de ce centre culturel afin de condamner les actions du réseau social Instagram<sup>35</sup>. Ainsi, nous avons dénombré près de 9 posts contenant le « *#StopHatingRussians* » et 3 posts contenant le « *#Russophobia* » - dont un post ayant les deux « *hashtags* » et 1 post ayant également le « *#IamRussian* »-, ceux-ci étant concentrés sur une période allant du 6 mars 2022 au 1er juin 2022. L'analyse de la nature de ces posts publiés par la MRSC de Paris peut se partager en deux mouvements majeurs, reflétant les deux arguments principaux sur lesquels Rosstrudnichesvto s'appuie pour défendre la culture russe à l'étranger. Dans un premier temps, les posts présentent des vidéos montrant une jeunesse venant de différentes parties du monde, unie contre la haine envers les Russes et leur culture. Par exemple, le post partagé début mars 2022 contient ce texte, écrit en français : « Beaucoup de gens dans le monde sont contre la discrimination des Russes. *#StopHatingRussians* », ainsi qu'une vidéo dans laquelle des jeunes s'expriment en anglais contre la haine et le harcèlement. Ils expliquent que peu importe l'ethnicité, le pays d'origine, la langue parlée et la religion de chacun, toutes les nations du monde doivent vivre en harmonie. Ils appellent à mettre un terme à la haine envers les Russes et font une distinction entre le droit à la liberté d'expression et des discours appelant à la haine. La MRSC a partagé d'autres vidéos reprenant les mêmes codes. Cette campagne de vidéos, faisant appel à des jeunes venant de différentes parties du monde, filmés seuls en face

---

<sup>35</sup> Nous pouvons lire dans ce post, traduit du russe : «Selon la publication en ligne Reliable Russia News, le PDG d'Instagram, Adam Moszery, a refusé de commenter les actions de son entreprise, qui a introduit une nouvelle politique autorisant les appels à la violence contre les Russes et les militaires russes. Sur son compte Twitter, il a toutefois regretté que le réseau social mette fin à ses activités dans le pays: (...) "C'est une erreur." *#Instagram #Russophobia* ».

caméra, vise à donner l'impression d'un soutien important apporté aux citoyens Russes et discrédite tout discours qui viserait à appeler à la haine. En d'autres termes, ces vidéos semblent avoir été réalisées par les jeunes eux-mêmes et recueillies ensuite par l'agence Rossotrudnichestvo, comme étant le résultat d'un mouvement de critique contre cette haine indépendant des institutions, qui viendrait uniquement de ces jeunes.

Dans un deuxième temps, un autre type de vidéo est mis en avant sur le compte de la MRSC de Paris. Cette fois-ci, il s'agit de vidéos institutionnelles - en ce qu'elles sont filmées par des caméras de bonne qualité, elles sont scénarisées et font appel à des acteurs. Contrairement aux précédentes, ces vidéos traitent d'une thématique différente et se concentrent ainsi moins sur la « russophobie » à laquelle les « compatriotes » russes font face, que sur la menace que cette politique de haine envers la Russie fait peser sur la culture russe. Ces vidéos mettent en scène le paradoxe entourant ce processus d'« annulation » de la culture russe et présentent des situations fictives et non réalistes. La première vidéo a été partagée le 3 avril 2022. Lorsque la vidéo commence nous voyons un homme, qui fait une recherche sur Internet sur le mouvement artistique de l'avant-garde russe. Il se voit confronté à un message d'alerte lui indiquant que son ordinateur a détecté la présence d'un contenu illégal et que le visionnage de ce type de contenu est illégal et qu'il entraîne une responsabilité pénale. Dans la suite de la vidéo nous voyons que la police « Anti Russian SWAT<sup>36</sup> » arrive dans l'appartement de cette personne afin de vérifier qu'il n'est pas en possession de « contenus culturels » russes. Ainsi, le protagoniste de la vidéo se met à détruire toute trace de « culture russe » qu'il a chez lui : il détruit des livres de Tolstoï, ses vinyles de musique russe et tout autre objet pouvant faire référence à la Russie ou à sa culture. À la fin de la vidéo, la police arrive de manière violente dans l'appartement et arrête le protagoniste de la vidéo car il avait dans sa main, une petite poupée russe. La vidéo se termine par ce texte « *Is this the next step ? #StopHatingRussians* ». Cette vidéo critique donc ce mouvement d'« annulation » de la culture russe qui se met en œuvre dans les pays occidentaux et présente cette politique occidentale de manière violente et exagérée, ce qui permet de la décrédibiliser. De plus, cette vidéo ne se concentre pas sur les effets négatifs que cette politique a sur les citoyens russes, mais sur toutes personnes ayant un attrait pour la culture russe. Celles-ci

---

<sup>36</sup> SWAT : "Special Weapons Assault Team"

permettent de faire passer le message que l'importance et la grandeur de la culture russe dans le monde transcende les actions russes en Ukraine. Ces vidéos, présentant la manière dont les citoyens russes sont victimes de haine et de harcèlement important, permettent à la Russie de se positionner elle-même comme victime « innocente » face à « l'Occident ». Alors que la Russie est sanctionnée et écartée de la scène internationale pour son agression envers l'Ukraine, de manière contradictoire, la Russie se présente comme étant un protecteur de l'Ukraine face aux menaces de son gouvernement nazi présenté comme étant soutenu par l'Occident. L'idée est que les Russes sont la personnification de cette culture russe à l'étranger qui se retrouve mise en danger au même titre que les « compatriotes » eux-mêmes.

Enfin, une vidéo est particulièrement pertinente à étudier : celle qui a été publiée par la MRSC le 1er juin 2022, « La russofrénie a plusieurs visages. Mais la culture d'annulation n'est toujours pas une culture. *#StopHatingRussians* ». Cette vidéo, mettant en scène un faux procès fait aux grands auteurs russe par une personne déguisée en villain de fiction, « Joker », cherche à démontrer de manière générale le paradoxe d'« annuler » la culture russe alors qu'elle a contribué de manière importante au patrimoine culturel mondial. Néanmoins nous allons plutôt nous tourner vers l'étude d'un sous-thème abordée par cette vidéo: le fait que la culture russe et ukrainienne sont intrinsèquement liées et qu'il est donc paradoxal de « boycotter » des œuvres et des auteurs qui font tout autant partie du patrimoine culturel de la Russie que de l'Ukraine. Cet exemple est clairement visible lorsque le personnage principal questionne Gogol, un auteur illustre qui est russe et né en Ukraine. Celui-ci lui demande s'il est russe ou bien ukrainien, ce à quoi l'auteur lui répond en lui demandant quel est le sens de cette question. Ainsi, le « Joker », qui porte un chapeau similaire à celui de Napoléon, lui répond : « C'est tout l'intérêt ! ». Gogol dit ensuite qu'il ne souhaite pas renoncer à une partie de lui-même et qu'il ne répondra jamais à cette question. C'est bien le fait de n'avoir pas renoncé à se dire Russe qui constitue la base de son annulation. Le personnage principal, - représentant les pays qui se sont lancés, selon la Russie, dans cette campagne d'annulation de la culture russe - montre bien que dans le cadre de cette mise à distance de la culture russe, ce n'est pas la qualité de l'œuvre qui est jugée mais uniquement la nationalité de celui qui l'a produite. L'étude de cette vidéo permet de mettre en lumière un pan très important de la rhétorique russe au sujet de la critique de cette annulation de

la culture russe en Occident. En effet, nous l'avons vu, cette rhétorique vise à présenter la culture russe et ukrainienne comme étant liées, idée qui a été détournée au profit de la « protection » de la culture russe. Plus clairement, à partir du début de l'année 2022 et durant les quelques mois qui suivent l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la MRSC de Paris, sur ses réseaux sociaux (Instagram et Télégram), partage des focus sur les cultures autochtones minoritaires en Russie. L'objectif pour Rossotroudnitchestvo est de valoriser, dans sa programmation, les cultures autochtones, régionales et nationales des différents peuples de la Fédération de Russie afin de faire en sorte que le public ciblé considère que « la Russie s'est constituée comme un État au sein duquel ont coexisté de nombreuses cultures complémentaires ». Ainsi, du 18 janvier 2022 au 18 juillet 2022, le compte Instagram de la MRSC de Paris a publié 18 posts sur les Karatchaïs, les Ouzbeks, les Ingouches, les Lezguiens, les Yakoutes, les Tchétchènes, les Bouriates, les Kabardes, les Biélorusses, les Ossètes, les Maris, les Darguines, les Kazakhs, les Mordves, les Tchouvaches, les Arméniens, les Bachkirs et les Tatars.

Ainsi, la MRSC de Paris participe à propager cette idée que la culture russe est par nature centrale et qu'il faut la protéger contre ces attaques russophobes. Dans ce contexte, il est évident que les centres culturels russes à l'étranger servent de relais pour Rossotrudnichestvo. Par exemple, la majorité des contenus diffusés par le centre culturel russe de Paris sont des productions de l'agence fédérale, qui sont simplement retransmises dans les groupes de chaque maison russe à l'étranger. Dans tous les cas, ces vidéos et plus généralement, ces campagnes - qui appellent à sauvegarder une culture russe contre ce mouvement d'« annulation »-, montrent bien que les centres culturels russes à l'étranger sont massivement mobilisés pour défendre la culture russe dans leur pays. Cependant, il est important de noter que ces campagnes contre la « russophobie », si elles ciblent la culture russe, ciblent également, nous l'avons rapidement évoqué, les « compatriotes » russes de l'étranger - qui sont l'incarnation de cette culture russe dans les pays où ils sont installés. Dans ce cadre, en liaison avec Rossotrudnichestvo et à ses campagnes réalisées en lien avec le Gouvernement russe, la MRSC de Paris partage de nombreuses annonces visant les « compatriotes » de l'étranger en leur mettant à disposition une aide psychologique et logistique. Ces projets ont été élaborés par Rossotrudnichestvo. Ainsi, les

centres culturels de l'étranger comme celui de Paris se positionnent en tant que supports logistiques pour permettre de mener au mieux et partout ce programme d'assistance. En effet, le 28 février 2022, au cinquième jour de la guerre à grande échelle de la Russie contre l'Ukraine, Rossotrudnichestvo a publié une déclaration confuse et abstraite de sa chef adjointe de l'époque, Natalia Poklonskaya, sur son site Web. Celle-ci y évoque de nouveaux cas de ce qu'elle qualifie de « violation des droits des compatriotes et de discrimination pour la citoyenneté et l'affiliation nationale à l'étranger », (...) « en raison de la situation actuelle" et a annoncé le lancement d'une hotline sur Telegram « pour protéger les compatriotes », où ils pouvaient demander de l'aide et appeler à la paix<sup>37</sup>. L'un des messages de Rossotrudnichestvo sur son compte Facebook a précisé que cette ligne d'assistance se concentrait sur la fourniture d'un soutien psychologique. Le ton et le contenu de la déclaration s'inscrivent dans les récits sur l'inadmissibilité de la « russophobie » et son impact négatif sur les civils russes « ordinaires »<sup>38</sup>. Ainsi, les messages envoyés sur la chaîne Telegram de la MRSC de Paris reprennent exactement ces thèmes et ces modes de communication. Les messages offrant une aide aux « compatriotes » qui seraient en difficulté depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine se multiplient notamment dans le mois de mars 2022. Le 17 mars la MRSC publie un message rappelant que « Depuis le 7 mars dernier, l'Ambassade a mis en place une hotline pour la protection des droits des compatriotes. Si vous rencontrez des menaces à votre sécurité personnelle ou des violences, une restriction de votre liberté d'opinion, une violation de vos droits au travail et elle éducation en raison de votre nationalité, merci de le signaler à [crisis@ambrussie.fr](mailto:crisis@ambrussie.fr) ». Le 15 et le 23 mars, la MRSC demande aux étudiants russes en France de se rapprocher d'elle s'ils font face à quelque difficulté du « au contexte actuel » et leur rappelle qu'ils peuvent s'adresser à la hotline psychologique que Rossotrudnichestvo a mis en place sur son Telegram. Les centres culturels russes de l'étranger prennent donc en charge la protection des compatriotes de l'étranger qui feraient face à une menace « russophobe » de toute nature qu'elles soit.

---

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid.

### III- La Maison russe de la science et de la culture de Paris, un agent de la « propagande russe » à l'étranger

#### A) La reprise des thèmes, du vocabulaire et des modes de communication institutionnels dans la communication de la Maison russe de la science et de la culture de Paris

La MRSC de Paris se constitue comme un agent et un relais de la « propagande russe » en France en reprenant très largement les modes de communication et les thèmes qui sont mis en avant par le pouvoir. Si l'on s'intéresse à l'étude de la forme des messages partagés sur le compte Telegram de la MRSC de Paris, on remarque que près d'un tiers des messages publiés sur celle-ci sont retransmis depuis la chaîne de l'agence fédérale. De plus, lorsque ces messages ne proviennent pas de cette chaîne, la MRSC retransmet de nombreux messages provenant de l'Ambassade de Russie en France. Ces messages contiennent des informations générales sur des campagnes d'événements culturels en cours dans d'autres centres culturels russes à l'étranger mais également des informations importantes pour les compatriotes. Ce sont sur ces chaînes que sont notamment partagés les messages d'information concernant les « compatriotes ». Ces messages arrivent peu de temps après le début de l'invasion russe en Ukraine et sont repartagés assez régulièrement dans les mois et les années qui ont suivi cet événement. Ainsi, nous constatons à travers le fonctionnement même de la chaîne Telegram de la MRSC de Paris, et non seulement le contenu qu'elle diffuse, démontre que ce centre agit comme un relais des informations et de la rhétorique institutionnelle. Nous allons donc étudier cette idée plus en détail par l'étude des différentes catégories de posts partagés et retransmis.

Lorsque la Russie a lancé son invasion à grande échelle de l'Ukraine en 2022, Rossotrudnichestvo a participé directement à la « propagande de l'État »<sup>39</sup> et a fourni un soutien à l'effort de guerre par le biais d'événements à son siège et ses bureaux à l'étranger, ainsi que par le biais de sites Web et de contenus de médias sociaux. Ainsi, à partir du 24 février 2022, la MRSC de Paris, commence à relayer des informations pratiques notamment à destination des

---

<sup>39</sup> Ibid.

« compatriotes » installés en France. Ces informations sont des informations officielles du gouvernement russe et de l’Ambassade de Russie en France. Dans ce cadre, nous voyons que la chaîne de la MRSC devient un relais sur lequel s’appuient les institutions étatiques afin de faire passer des messages importants à ceux qui résident à l’étranger.

Dans un premier temps, nous voyons que la MRSC de Paris partage de nombreux articles et liens concernant des évènements dans lesquels les principales figures politiques de la Russie prennent la parole. Dans les faits, depuis la création de la chaîne Telegram de la MRSC en France, celle-ci partage les adresses du Président à la nation. Par exemple, le 24 juin 2023 elle repartage un article au sujet de ce qu’a annoncé Poutine lors de son Adresse à la nation et 20 avril 2021. Sous forme de « bullet points », nous pouvons lire le bilan de l’année écoulée que le Président dresse devant les parlementaires russes et les annonces des grands axes de sa politique pour les années à venir. Ce dernier message est rédigé en russe et en français afin que la plus grande majorité des personnes du groupe puisse facilement prendre connaissance du discours de Poutine. C’est néanmoins le message du 20 janvier 2024 qui démontre de manière très claire que le compte de la MRSC de Paris sert à retransmettre les informations officielles et institutionnelles. Lors du « Jour de la République de Crimée », les paroles du Président russe sont citées : « En Crimée, tout est littéralement imprégné de notre histoire et de notre fierté communes. Voici l'ancienne Chersonèse, où le saint prince Vladimir a été baptisé. Son exploit spirituel - se tourner vers l'orthodoxie - a prédéterminé la culture, les valeurs et la civilisation communes. base qui unit les peuples de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie. ». Ensuite, nous constatons que certains posts de la MRSC incluent des liens vers des articles permettant d'assister à des interviews ou à des conférences données par le directeur de Rossotrudnichestvo. Un exemple est le post publié le 24 mai 2021 dans lequel la MRSC de Paris nous invite à nous connecter à la conférence donnée par Evgeny Primakov lors de laquelle dans le cadre du Forum international « Nouvelles significations de la nouvelle réalité », il prend la parole pour examiner « les défis, les risques et les domaines de croissance de la situation changeante dans le monde, les problèmes urgents de notre époque tels que la lutte contre le néo-nazisme, les guerres de l'information, les doubles standards dans le contexte des droits de l'homme ». Ainsi, c’est par ces deux exemples que le rôle de la MRSC de Paris de relais de la communication institutionnelle

officielle est clairement visible. Elle permet que les informations des institutions et des personnalités importantes soient relayées le plus massivement à l'étranger.

Dans les faits, cela se manifeste par exemple, par le fait que les comptes des CRSC de l'étranger partagent des informations relatives au retour éventuel des « compatriotes » résidant à l'étranger vers la Russie. Mis en place depuis 2006, ce programme se concentre sur la réinstallation volontaire en Russie de personnes qui se sont retrouvées à l'étranger après l'effondrement de l'Union soviétique et qui souhaitent retourner dans leur « patrie historique » pour s'établir de manière permanente dans des régions stratégiques pour la Russie. Il est réalisé en collaboration avec le ministère de l'Intérieur de la Fédération de Russie. Ce programme est donc massivement relancé après le début de l'invasion russe grâce au soutien logistique des centres culturels russes de l'étranger. En effet, dès le lendemain du début de l'invasion Russe, le centre culturel russe en France partage des messages d'information venant du Gouvernement concernant les conséquences de la fermeture des vols vers la Russie pour les personnes souhaitant rentrer en Russie. Ensuite, de manière assez régulière, jusqu'en mai 2024, pouvons également voir que le compte de la MRSC de Paris repartage massivement des informations concernant la possibilité pour les « compatriotes » le souhaitant, de se réinstaller en Russie. Ces messages, en expliquant assez clairement le processus et partageant des ressources informatives permettent donc de faciliter les démarches pour les « compatriotes » russes. Dans ce message, nous pouvons lire : « Le 21 mars. TASS accueillera une table ronde consacrée à la réinstallation en Russie des compatriotes vivant à l'étranger. La conférence abordera les thèmes liés à la réinstallation des compatriotes, à leur soutien, aux résultats du programme et aux changements éventuels de la législation. ». Le chef de Rossotrudnichestvo Evgeny Primakov et le chef du département du travail avec les compatriotes vivant à l'étranger du Ministère russe des Affaires Étrangères Konstantin Guz participent à cette conférence. Encore une preuve que la communication sur les comptes des maisons russes à l'étranger est un support important pour la communication officielle.

Un autre exemple de cette idée se manifeste de manière très claire dans deux volets importants : la facilitation et la promotion de l'« aide humanitaire » aux régions conquises et

occupées de l'Ukraine et la mise en œuvre de campagnes d'information pro-guerre, y compris les efforts pour démontrer le soutien à la Russie et sa guerre dans d'autres pays.

Commençons par nous intéresser à l'aide humanitaire. Le 22 février 2022, au lendemain de la reconnaissance par la Russie de l'indépendance « des quasi-entités dans certaines parties des oblasts de Donetsk et de Lougansk »<sup>40</sup>, Rossotrudnichestvo a publié une déclaration sur son site officiel intitulée « Sur la reconnaissance de la RPD et de la LPR ». Dans cette déclaration, elle affirme son intention de « continuer à soutenir les projets humanitaires dans le Donbass » afin d'« améliorer la vie des individus »<sup>41</sup>. Depuis le début de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine et jusqu'au 20 juin 2022, Rossotrudnichestvo a régulièrement publié sur ses comptes de médias sociaux des informations concernant l'aide humanitaire qu'elle fournit avec ses partenaires et d'autres organisations russes, dans le cadre de ce qui est qualifié comme une « aide internationale au développement ». Cette assistance a été proposée aux habitants des régions de Donetsk, Louhansk, Kherson, Mykolaïv, Kharkiv, Tchernihiv et Kiev<sup>42</sup>. Dans ce récit, la Russie aurait fourni une aide humanitaire et évacué des civils, y compris des enfants, depuis le territoire près de la ligne de front pour les protéger. Les publications sur le travail d'« aide humanitaire » de la Mission humanitaire russe dans les villes et les villages occupés jouent un rôle central dans cette narration. Sur le compte officiel Telegram de Rossotrudnichestvo, environ 190 posts ont été consacrés à divers aspects de « l'aide humanitaire » russe, provenant principalement de la Mission humanitaire russe, et de Rossotrudnichestvo elle-même, ainsi que des ministères russes de la Défense, des situations d'urgence, de la Construction, et d'autres organisations<sup>43</sup>. Ces posts ont été massivement et régulièrement relayés par la chaîne Telegram de la MRSC de Paris. Celle-ci a partagé six posts sur l'aide humanitaire de la Russie, dont la moitié relayés directement de la chaîne Telegram de Rossotrudnichestvo entre le 4 mars 2022 et le 20 avril 2022. Les messages contiennent une photo de l'aide apportée et un texte qui résume l'étendue de l'aide apportée à tel ou tel territoire du Donbass. Par exemple, nous pouvons lire dans le message du 22 mars 2022 : « La #Russie live plus de 80 tones d'aide humanitaire aux

---

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Ibid.

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> Ibid.

#Ukrainiens dans la région de #Kharkov. #Russie #Ukraine ». Ainsi, ces posts sont essentiels à la promotion de la rhétorique russe à propos de la guerre en Ukraine à l'étranger.

Une autre manière pour Rossotrudnichestvo de soutenir l'effort de guerre de la Russie a été de faciliter et de promouvoir des « événements orientés vers le public local » sur la prétendue « opération spéciale » en Ukraine. Ces événements sont soit organisés par des Maisons russes à l'étranger, soit créés et promus depuis l'intérieur de la Russie. Ils visent directement la diffusion de la « propagande du Kremlin »<sup>44</sup> et impliquent des efforts ciblés pour rallier le public à la cause de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine à l'étranger. Depuis le début du printemps 2022, les comptes officiels de Rossotrudnichestvo sur les réseaux sociaux numériques ont commencé à partager des annonces de rassemblements en Israël, en Arménie, en Tunisie, en Serbie, en Turquie, à Chypre et dans d'autres pays<sup>45</sup>. Ces annonces comportent des appels directs ou déguisés à soutenir la Russie dans la guerre qu'elle a lancée contre l'Ukraine le 24 février 2022, reflétant les narratifs du Kremlin sur les causes de ce conflit. Dans ce cadre, nous pouvons voir que la MRSC de Paris relaie, le 29 mars 2022, la nouvelle de l'organisation à Bruxelles d'une manifestation pacifique contre la « Russophobie ». Malgré le fait que cet événement n'ait pas eu lieu à Paris, ni n'ait été organisé par le centre culturel de Paris, nous pouvons voir que son partage sur sa chaîne montre que la chaîne de la MRSC met en avant les thèmes qui sont décidés et qui sont importants pour l'agence fédérale.

Enfin, nous étudierons la célébration de la fête de la famille en 2024 - décrétée l'année de la famille par le Kremlin-, afin de démontrer que la MRSC à Paris constitue un relais de la politique définie par le Kremlin.

Les menaces liées à la « russophobie » émergente ainsi qu'à « l'abaissement du rôle de la langue russe dans le monde et de la qualité de son enseignement à l'étranger » sont accompagnées de nouvelles menaces. Celles-ci, telles que la « dilution des valeurs spirituelles et morales traditionnelles russes », « l'affaiblissement de l'unité du peuple multiethnique russe par l'expansion culturelle étrangère véhiculée par des produits d'une culture de masse de mauvaise

---

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Ibid.

qualité », et « les falsifications de l’histoire de la Russie », sont mises en avant par le pouvoir politique comme étant des priorités d’action qui sont donc réinvesties par les centres culturels russes à l’étranger. En effet, la diplomatie culturelle russe vise d’abord à contrer un certain nombre de menaces à la sécurité nationale dans le domaine culturel, en particulier à l’endroit des compatriotes de l’étranger. Dans une interview accordée aux Izvestia en août 2018, la directrice de Rossotrudnichestvo, Mitrofanova prolonge son discours en adoptant la rhétorique officielle sur les « valeurs traditionnelles » défendues par la Russie, qu’elle considère comme un moyen d’améliorer l’image du pays en Europe<sup>46</sup>. Selon elle, le fait que la Russie « soutienne les valeurs traditionnelles joue un rôle non négligeable dans le développement de relations positives à l’égard de la Russie. La propagande agressive de ce qu’on appelle les valeurs libérales est devenue profondément exaspérante pour de nombreuses personnes en Europe. Cela concerne, par exemple, la légalisation des drogues, les mariages de même sexe, l’autorisation donnée aux couples non-traditionnels d’adopter des enfants. Beaucoup s’offusquent qu’une minorité impose sa volonté à la majorité. »<sup>47</sup>. Ainsi, l’ambition de Mitrofanova pour Rossotrudnichestvo est non seulement de protéger, mais aussi de diffuser les « valeurs traditionnelles » russes à l’étranger. Elle cherche à tirer parti des foyers de résurgence conservatrice et illibérale dans les pays occidentaux pour renforcer cette influence par opposition aux « valeurs libérales occidentales »<sup>48</sup>. Ces critiques face au modèle « libéral occidental » se retrouvent de manière très claire depuis le début de la guerre dans les discours du Président Poutine lui-même. Celles-ci peuvent notamment se voir à trois moments. Dans un premier temps, nous voyons que la critique du modèle politique occidental se construit en vue de la mise en place d’un nouvel ordre mondial multipolaire et sans ingérence notamment de la part des Etats-Unis, porteurs de ce système dans le monde. Dans un deuxième temps - nous l’aborderons dans une partie successive-, cette remise en cause de ce système libéral se matérialise par la mise en place d’un « patriotisme » à la russe, qui se caractérise par l’utilisation massive des références au passé pour justifier les ruptures et la

---

<sup>46</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l’influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique.

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Laruelle, Marlène. « L’idéologie comme instrument du soft power russe. Succès, échecs et incertitudes », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.

non-adéquation du modèle politique russe avec le modèle politique occidental. Enfin, la critique de ce modèle « libéral occidental » amène la Russie à se poser en défenseur des valeurs catholiques traditionnelles authentiques contre des Occidentaux qui perdent de vue ces principes. C'est ce dernier pan de la critique qui va nous intéresser ici. En d'autres termes, le Kremlin adopte un discours complexe, distinguant les valeurs libérales occidentales de l'Europe en tant que principe philosophique et historique, une approche conduisant à une critique des politiques occidentales contemporaines tout en mettant en avant le rôle de la Russie dans la préservation des valeurs européennes « authentiques ». Ainsi, la Russie se présente donc comme « sauveur des valeurs chrétiennes universelles ». Dans les discours, cela se manifeste par le fait que le Président soutient que la défense des droits et des intérêts de la famille, la protection de la maternité et de l'enfant sont des priorités pour l'Etat. Dans son adresse à l'Assemblée Fédérale du 21 février 2023, il explique :

*« Regardez ce qu'ils font à leur propre peuple. Il s'agit de la destruction de la famille, de l'identité culturelle et nationale, de la perversion et de la maltraitance des enfants, y compris la pédophilie, toutes choses qui sont déclarées normales dans leur vie. Ils obligent les prêtres à bénir les mariages homosexuels. Mais voici ce que je voudrais leur dire : regardez les saintes écritures et les principaux livres des autres religions du monde. Ils disent tout, y compris que la famille est l'union d'un homme et d'une femme, mais ces textes sacrés sont aujourd'hui remis en question. (...) Des millions de personnes en Occident se rendent compte qu'elles sont conduites à un désastre spirituel. (...) Nous voyons ce qui se passe dans certains pays où les normes morales et la famille sont délibérément détruites et où des nations entières sont poussées à l'extinction et à la décadence. Nous avons choisi la vie. La Russie a été et reste un bastion des valeurs traditionnelles sur lesquelles repose la civilisation humaine. Notre choix est soutenu par la majorité des gens dans le monde, y compris par des millions de personnes dans les pays occidentaux. ».*

C'est dans ce contexte que 2024 a été instaurée comme l'année de la famille en Russie. Ainsi, le pouvoir central ayant défini la grande orientation politique mettant en son cœur la défense de la famille, les centres culturels ont réinvesti cette orientation, ce qui se voit dans le type d'évènements qu'ils ont proposé. La célébration, à la MRSC de Paris, du Jour de la famille,

de l'amour et de la fidélité est un exemple éloquent de la tentative de Rossotroudritchestvo de promouvoir des « valeurs traditionnelles » à l'étranger auprès de la diaspora. Fin juin 2022, la MRSC a partagé un article résumant l'interview que le chef de Rossotrudnichestvo, Evgeny Primakov, a accordé à Izvestia lors du forum SPIEF, dans laquelle il a parlé des activités de l'Agence et de sa vision du monde russe. Il dit que le monde russe est « désormais synonyme de valeurs plutôt que de langue. Nous avons un certain nombre de familles étrangères, pas des compatriotes, des gens venus de loin qui veulent s'installer en Russie, parce que notre pays leur apparaît comme un "continent de suffisance". (...) Nos valeurs sont celles d'un conservatisme adéquat et serein, qui ne s'enferme pas dans l'obscurantisme, mais qui traduit notre vision de l'avenir dans un écosystème sain, des relations familiales saines et des modes d'épanouissement personnel. ». Cette vision reste encore d'actualité en 2023. Le 5 juillet, à la veille de la « Journée de la famille, de l'amour et de la fidélité » - instituée par décret présidentiel le 28 juin 2022- , la MRSC de Paris a organisé une cérémonie de remise de médailles « Pour l'amour et la fidélité ». Ce prix est décerné aux couples mariés depuis plus de 25 ans, « qui se sont fait connaître de leurs concitoyens pour la solidité des fondements familiaux et qui ont élevé leurs enfants pour qu'ils deviennent des membres dignes de la société ». Cet évènement reprend donc le discours officiel autour des valeurs conservatrices et familiales. On retrouve ici également la stratégie adoptée par les centres culturels à l'étranger. En effet, plutôt que de séduire au-delà de son périmètre d'influence direct, le « *soft power* » russe cherche davantage à mobiliser des audiences qui entretiennent à-priori des liens culturels et spirituels avec la Russie, ainsi qu'une vision du monde valorisant les « valeurs traditionnelles » en danger. Ces évènements comme celui que nous venons de présenter touchent donc un public défini et ciblé : les membres de la diaspora, les « compatriotes de l'étranger », en ce qu'ils incarnent, pour les autorités, des relais d'influence potentiels dans leur pays d'installation.

Nous l'avons rapidement évoqué, le soutien de Rossotrudnichestvo et des centres culturels à l'étranger se manifeste très clairement par des campagnes d'informations pro-russes, incluant des efforts pour démontrer le soutien à la Russie et à sa guerre dans d'autres pays. En revanche, dans les pays occidentaux, Rossotrudnichestvo est confrontée à des restrictions plus

strictes qui limitent ses opérations et restreignent la diffusion de « propagande ouverte ». Cela se reflète dans la manière dont la MRSC de Paris évoque la guerre en Ukraine dans ses publications, relayant la rhétorique russe de manière plus subtile contrairement à d'autres centres culturels russes dans d'autres pays.

## **B) Le traitement inégal de la guerre dans les discours de la Maison russe de la science et de la culture de Paris au profit d'une valorisation du patriotisme et du patrimoine historique russe.**

Rossotrudnichestvo promeut activement les récits russes qui sont très souvent détournés afin de justifier l'agression militaire de l'Ukraine, nous l'avons dit, parfois sans même la mentionner de manière directe. En réactualisant sans cesse ce patrimoine historique et en le remaniant de diverses façons, la Russie propose une certaine vision construite du passé. Ainsi, le Kremlin tente d'influencer ses « compatriotes », notamment ceux vivant à l'étranger et qui sont confrontés à un récit historique différent de celui que la Russie veut promouvoir.

Premièrement, Rossotrudnichestvo exploite massivement le thème de la Seconde Guerre mondiale pour promouvoir une narration critiquant « les crimes du régime nazi ukrainien », en diffusant à la fois son propre contenu et celui du ministère russe de la Défense. Ces actions ont établi des parallèles entre la Seconde Guerre mondiale et le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine, présentant les Ukrainiens comme des propagateurs du nazisme, une vision conforme à la rhétorique employée côté russe.

Aussi, l'action des centres culturels russes à l'étranger s'inscrit dans l'exaltation du patriotisme russe, en particulier lors d'événements tels que des expositions, des conférences, des projections et des concerts consacrés à la Grande Guerre patriotique (1941-1945) et durant les commémorations du 9 mai. La Seconde Guerre mondiale représente en effet la « clé de voûte de tout l'édifice mémoriel russe » et le fondement du « patriotisme de mobilisation » réhabilité par les dirigeants russes à l'ère post-soviétique<sup>49</sup>. Les initiatives lancées à l'étranger visent non seulement à fidéliser les membres de la diaspora autour du souvenir de la Grande Victoire, mais aussi à contrer les « distorsions délibérées de l'histoire de la Grande Guerre patriotique » en rappelant, auprès d'un public plus large, le sacrifice de millions de soviétiques durant la guerre et le rôle déterminant joué par l'Armée rouge dans la défaite de l'Allemagne nazie. Ainsi, même

---

<sup>49</sup> Op.cit., Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique.

avant le début de la guerre, les efforts russes les plus importants sont consacrés à la diffusion des mythes et des interprétations russes de la Grande Guerre Patriotique. Le décret n° 211 du président russe, daté du 9 mai 2018, « Sur les préparatifs et la célébration du 75e anniversaire de la victoire dans la Grande Guerre patriotique de 1941-1945 », détaille les activités destinées à célébrer cet anniversaire dans le monde entier en 2020<sup>50</sup>. Le suivi des titres et des thèmes des événements montre que Rossotrudnichestvo s'est concentré sur le renforcement du récit de la « grande victoire du peuple soviétique » et de son rôle dans le contexte mondial. Ces événements ont encore plus d'intérêt à partir du moment où la Russie entre en guerre avec l'Ukraine, en ce qu'elle a besoin de justifier auprès de ses compatriotes et notamment ceux de l'étranger, la raison et le bien fondé de cette invasion. Dans les faits, en ce qui concerne la MRSC de Paris, cette mise en avant des événements autour de la Seconde Guerre Mondiale à des fins de mise en avant de la Russie dans un contexte d'affrontements avec l'Ukraine - confrontée à la menace « nazie » - est clairement visible par l'étude des contenus publiés sur la chaîne Telegram de la Maison russe. Nous pouvons ainsi comptabiliser près de 23 posts mentionnant un héros, une commémoration, un fait historique ou un événement culturel - concerts, Dictées de la Victoire, projections de films et expositions photographiques, commémoration - organisé faisant appel à la mémoire de cet affrontement. À partir du début du mois de mai, la MRSC de Paris centre sa communication autour de cette guerre. Cette augmentation de la fréquence est due à la célébration du 9 mai. Néanmoins, notre étude nous fait conclure en une réactualisation constante de la mémoire de la seconde guerre mondiale : la mémoire de cette guerre est, en d'autres termes, constamment réactualisée non seulement lors de périodes de l'année significatives. Le CRSC de Paris a participé à six événements hors-les-murs, pour la commémoration du 75e anniversaire de l'escadron Normandie-Niemen à Rouen, en novembre 2017<sup>51</sup>. Entre 2022 et 2024, la MRSC de Paris continue de participer à cet événement de manière significative en organisant et en participant à près de 40 événements mettant à l'honneur la mémoire de régiment. Ainsi, le 24 novembre 2022, dans la poursuite des traditionnelles rencontres annuelles consacrées « au légendaire régiment Normandie-Niémen », et à l'occasion du 80e anniversaire de sa création, la

---

<sup>50</sup> Ibid.

<sup>51</sup> Ibid.

MRSC a organisé une conférence réunissant des vétérans et leurs descendants, des diplomates, des représentants d'organisations publiques et mémorielles, des responsables de musées, des historiens et chercheurs russes, biélorusses et français, des sculpteurs et des artistes « ayant perpétué le souvenir de la glorieuse fraternité d'armes. ». Le régiment de chasse « Normandie-Niémen » est caractérisé par ce centre culturel comme l'un des « sommets de la coopération militaire et militaro-technique entre la Russie et la France, composé de pilotes et de mécaniciens russes et français qui ont combattu côte à côte pour atteindre un objectif commun, a acquis une renommée mondiale en tant qu'exemple de gloire militaire, de dévouement et de soutien mutuel des héros de guerre ». En outre, lors d'une commémoration à laquelle la MRSC de Paris a pris part le 3 juin dernier, la mémoire de cet événement a été, de manière très claire et pour la première fois, directement instrumentalisée dans un post de la MRSC, dans le cadre de la guerre en Ukraine. Rappelant que le régiment français d'aviation Normandie-Niémen a combattu auprès des soviétiques « les envahisseurs nazis », Sergei Naryshkin, chef du service de renseignement extérieur de la Fédération de Russie, a noté: « Il est peut-être juste d'établir un parallèle entre ces patriotes antifascistes français et ceux qui, il y a dix ans, dans les premiers mois du « printemps russe », à l'appel de leur cœur, se sont rendus dans le Donbass afin de protéger la population des républiques populaires de Donetsk et de Lougansk du génocide, et qui aujourd'hui, aux côtés de la Russie, combattent le nazisme au XXIe siècle. (...) Leur choix moral élevé contraste quelque peu avec la position de la plupart des élites politiques de leurs pays. Mais je suis sûr que le temps remettra les choses à leur place ». Ainsi, la mémoire de ce régiment ayant combattu contre la nazisme lors de la Seconde Guerre Mondiale est repris afin de justifier l'invasion de l'Ukraine, menée dans l'objectif de la « dénazifier ». Ici nous pouvons voir émerger une deuxième tendance dans la communication mise en œuvre par la MRSC de Paris: le fait de mettre en avant des événements faisant appel à l'histoire commune entre la France et l'ancienne URSS. C'est également dans ce cadre que la MRSC participe aux deux marches du « Régiment Immortel » qui ont été organisées à Paris le 8 mai 2022 et 2023. Enfin, entre le 24 avril et le 9 mai 2016, à l'occasion de la célébration du Jour de la Victoire, Rossotrudnichestvo a envoyé dans ses représentations 100 000 rubans de Saint-Georges à arborer et à distribuer aux visiteurs

des centres<sup>52</sup>. Cela est également le cas dans l'année 2023, mais nous ne disposons pas d'informations concernant le nombre de rubans envoyés par l'agence fédérale à ses représentations à l'étranger. Le compte Telegram de la MRSC repartage le lancement, le 25 avril 2023, de la campagne de distribution du ruban de Saint-Georges-2023. Cette campagne est présentée comme étant l'occasion pour des « millions de participants en Russie et dans le monde entier (de) montrer leur respect à ceux qui se sont battus pour la Patrie, de se sentir particulièrement fiers de la Grande Victoire. ». En France, des rubans de Saint-Georges et des fiches d'information sont distribués par le personnel et les bénévoles de la MRSC à Paris dans le cadre de la Dictée de la Victoire, des événements commémoratifs et des conférences d'histoire de guerre entre le 27 avril et le 9 mai. Notons ici que le soutien du CRSC est avant tout d'ordre logistique. Ces exemples ont montré à quel point la mémoire de la Seconde Guerre mondiale est centrale mais celle-ci est réinvestie au profit d'une mise en avant de la Russie et de sa narration. Dans ce cadre, ces actions servent à établir des parallèles entre la Seconde Guerre mondiale et le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine, même lorsqu'il n'est pas nommé, présentant les Ukrainiens comme des propagateurs du nazisme, une vision conforme à la propagande russe. Ces événements permettent donc à la Russie de partager sa propre réécriture du passé russe tout en mettant en avant l'importance du pays dans le cadre de la lutte contre le nazisme. Cette volonté de la part de la Russie de présenter sa « vérité » historique comme étant la seule et « objectivement vraie » a été clairement exprimée lors de deux événements organisés par la MRSC de Paris. Le premier a été organisé en mai 2022 afin d'honorer la mémoire de « ceux qui ont sacrifié leur vie pour la paix sur Terre ». À l'occasion de cet événement, la MRSC a partagé un post dans lequel nous pouvons lire : « Notre devoir sacré est de ne pas permettre la falsification de la vérité historique ». Le deuxième événement a été organisé à l'occasion du 8 mai. Durant cette conférence autour des exploits des « compatriotes » russes dans le cadre de la Résistance, la directrice par intérim de la MRSC de Paris partage le discours de l'Ambassadeur de Russie en France A. Yu. Meshkov selon lequel « Préserver la vérité historique sur les résultats de la Seconde Guerre mondiale est essentiel pour restaurer la confiance et la sécurité sur le continent européen - c'est notre responsabilité envers les générations futures ». Les événements

---

<sup>52</sup> Ibid.

de la MRSC de Paris participent donc à partager une certaine réalité construite des événements, de la mémoire et de la lutte contre les nazis dans le cadre notamment de la « Grande Guerre Patriotique ». En d'autres termes, l'appareil central prévoit dans ce cadre, nous l'avons vu, la tenue de conférences et d'expositions thématiques sur les accomplissements soviétiques et russes dans le cadre de la mémoire de la Seconde Guerre Mondiale. Selon les rapports de l'agence, ces événements ont vocation à propager une vision « objective » – comprendre, officielle et patriotique – de l'histoire nationale. Par le biais de ces événements, la Russie souhaite prôner « la vérité » sur les événements historiques. On comprend bien que la « vérité » évoquée ici correspond à une vision russe de ces événements.

Ce processus se retrouve, même si de manière moins importante, dans l'exaltation du passé et des exploits militaires de l'Empire russe. Celle-ci constitue un autre type d'exaltation du patriotisme russe qui est mis au service de la propagande russe dans un contexte d'affrontement avec l'Ukraine.

Par exemple, les Maisons de la Russie à l'étranger couvrent en profondeur les thèmes des guerres passées et des exploits militaires russes. Cela était déjà le cas avant le début de la guerre. En effet, sous l'impulsion de Rossotrudnichestvo, dès 2020, une série de documentaires sous-titrée en huit langues étrangères ont été créés pour marquer le 100e anniversaire du départ de la flotte impériale de la mer Noire de Crimée<sup>53</sup>. Cette remobilisation de la grandeur de l'Empire russe est une stratégie courante de diplomatie culturelle pour la Russie, qui s'inscrit dans la continuité de la stratégie de promotion des grandes figures culturelles russes. Cette stratégie est donc réemployée avec le début de la guerre en Ukraine. En 2022, au moins sept événements commémorant le 250e anniversaire du tsar Pierre Ier ont été organisés en Russie, en Belgique, en France, au Monténégro et en Allemagne<sup>54</sup>. Ainsi, si l'on s'intéresse de plus près à ce qu'il se passe en France, nous voyons que ce sont majoritairement les anniversaires de naissance ou de mort de Catherine II ou de Pierre le Grand qui sont célébrés de manière importante. Pendant la période étudiée, environ 11 publications mettent en avant Pierre le Grand

---

<sup>53</sup> Op.cit., Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the “Russkiy Mir” Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 ».

<sup>54</sup> Ibid.

et 7 publications célébrant Catherine II ainsi que présentant les événements organisés autour de leurs exploits pour la Russie. La promotion de ces figures historiques très importantes pour l'histoire de la Russie n'est pas anodine dans le cadre du contexte d'affrontements avec l'Ukraine.

Catherine II de Russie, considérée comme la fondatrice de la ville d'Odessa en 1794, a été à l'origine, durant son règne, de l'élargissement de l'Empire russe, plus particulièrement par l'annexion de la Crimée en 1783. La MRSC repartage le 2 mai 2024 un message à l'occasion du 295e anniversaire de la naissance « de (cette) figure la plus emblématique de l'histoire de la Russie ». Cette figure historique majeure par la Russie fait cependant l'objet de critiques en Ukraine. En effet, en décembre 2022, la statue de Catherine II qui avait été érigée à Odessa au XIXe siècle a été déboulonnée, dans une optique de « dérussification » de l'Ukraine. La mise en avant de Catherine II dans les centres culturels russes de l'étranger peut donc se comprendre en réaction à la volonté en Ukraine de renforcer son identité nationale face à l'influence russe. La MRSC partage ce message à l'occasion du 240e anniversaire du rattachement de la Crimée à la Russie, signe que la mémoire de cette figure historique est détournée au service de la justification de l'invasion russe de l'Ukraine depuis 2014. Nous pouvons lire : « Le 19 avril 1783, l'impératrice Catherine II signe le manifeste sur le rattachement de la Crimée à l'Empire russe. Ce document se présente comme une suite logique des siècles de la lutte menée par la Russie pour avoir un accès sûr à la mer Noire. #CeJourLà #EnCeJour #ВЭТОТДЕНЬ ».

Néanmoins c'est la mémoire de Pierre le Grand qui est détournée de manière plus importante et directe au service de la rhétorique de Vladimir Poutine. Celui-ci met directement en lien l'histoire de Pierre le Grand avec la guerre en Ukraine. À l'occasion d'une rencontre avec de jeunes entrepreneurs russes avant le Forum Économique International de Saint-Pétersbourg en 2022, Poutine compare la politique de Pierre le Grand au moment de sa bataille contre la Suède lors de la Grande Guerre du Nord (1700-1721) à son invasion de l'Ukraine. Il explique que Pierre le Grand n'a pas arraché les territoires à la Suède mais n'a fait que récupérer des terres qui appartenaient historiquement à la Russie et explique que c'est désormais à la Russie de récupérer et de consolider sous entendu ici les terres russes, en Ukraine. Il ajoute également lors de son intervention qu'il faut que la Russie s'appuie sur les valeurs fondamentales de la culture

nationale des peuples russes afin de consolider la société russe. La célébration par la Russie mais aussi par les centres culturels russes de l'étranger de Pierre Le Grand s'inscrit également de manière indirecte dans ce contexte. Du 1er juillet au 31 août 2022, la MRSC à Paris et l'Ambassade de Russie en France organisent une exposition sur Pierre le Grand dans le cadre de la célébration du 350e anniversaire de celui-ci.

Enfin, il est également très important de noter à ce stade que si le discours autour de la Grande Guerre Patriotique et de la grandeur historique russe - de manière générale, autour de la mise en avant du patriotisme russe - est également réinvesti dans le contexte d'affrontements entre la Russie et l'Ukraine, ce conflit n'est que très peu nommé dans la communication de la MRSC de Paris.

L'analyse de la communication de ce centre dénote de la spécificité de sa communication en rapport à celle de Rossotrudnichestvo. Contrairement à la MRSC de Paris, Rossotrudnichestvo a culminé ses efforts bellicistes en composant, traduisant en treize langues et publiant en ligne une brochure intitulée « La guerre civile en Ukraine : 2014-2022 ». Cette brochure cherche à présenter l'Ukraine comme ayant subi un déclin économique et politique total au cours des trente années d'indépendance, accuse un nationalisme préjudiciable sous les présidences de Porochenko et Zelensky, soutient la ligne officielle russe selon laquelle un coup d'État a eu lieu en Ukraine en 2014, et interprète l'invasion actuelle comme une initiative de paix de la part de l'armée russe<sup>55</sup>. La position pro-russe est présentée de manière moins « agressive », moins claire par la Maison russe. Dans la période étudiée, celle-ci adopte une position pro-russe, mais n'est pas généralement clairement mise en avant par les posts qu'elle partage sur les réseaux sociaux. La période de communication plus agressive et plus ouvertement « pro-russe » se limite aux quelques mois qui suivent le début de l'invasion russe en Ukraine. Cette période correspond au moment où l'ancien directeur de la MRSC de Paris, Volkov, était encore en fonction. Ainsi, plusieurs vidéos et articles ont été partagés, dans lesquels les arguments russes qui justifient leur agression en Ukraine sont relayés. Un premier exemple est une vidéo du 9 mars 2022 que la MRSC à Paris diffuse sur son compte Telegram depuis celui de l'Ambassade

---

<sup>55</sup> Ibid.

de Russie en France cherche à démontrer comme son titre l'indique, la « Vérité sur le nazisme en #Ukraine ». Cette vidéo sous-titré en français dure 53 minutes et présente un historique, « en se basant sur les faits »<sup>56</sup> conformément à la rhétorique russe de la situation en Ukraine. Le présentateur évoque les événements qui se produisent en Ukraine depuis les révolutions de couleur de 2014 d'une manière clairement non objective et en relayant les arguments russes afin de justifier le déclenchement de cette guerre. Un deuxième exemple est la vidéo qui a été publiée le 15 mars 2022 par la MRSC. Dans cette vidéo Alina Nikolaeva « décrit la vie au Donbass depuis ces huit dernières années ». Elle explique que les soldats ukrainiens « ne voulaient pas arrêter la guerre », « rentrent dans les maisons » et volent « ce qu'ils veulent » - comme un « frigo ou une scie électrique ». Elle explique également que les soldats ukrainiens n'étaient pas « honteux de frapper des orphelinats et des écoles » et qu'en conséquence de leurs actes, « des enfants furent tués ». Alina s'exprimant en russe explique que si les forces russes n'étaient pas intervenues, « ils (les soldats ukrainiens) n'allaient pas arrêter de nous tuer, c'était insupportable ». Finalement, elle remercie Poutine et tous les Russes de leur être venus en aide face aux actes des soldats ukrainiens qu'elle qualifie d'« horreurs ». Ainsi, cette vidéo sert de témoignage au discours que la Russie porte sur la scène internationale. En choisissant de présenter Alina comme étant une russe originaire du Donbass et en lui faisant adopter les codes de communication - par la reprise exacte des arguments présentés par la Russie pour justifier leur intervention en Ukraine- définis par le Kremlin, celui-ci cherche à faire en sorte que l'invasion russe de l'Ukraine soit légitimée sur la scène internationale.

Néanmoins ces positions très claires de soutien à la Russie et à sa rhétorique se font de plus en plus discrètes et moins agressives et directes au courant de l'année 2023.

En effet, la MRSC de Paris relaye ses positions « pro-russes » en faisant intervenir, lors de ses événements des personnalités souvent même françaises qui elles, partagent une position moins critique de la Russie. L'argument principal utilisé pour s'adresser au public français est celui de la nécessité de continuer et de relancer la coopération entre la Russie et la France. Ainsi, nous avons pu voir que Pierre de Gaulle a souvent participé et s'est souvent exprimé lors de discours et d'événements autour du thème de la Seconde Guerre Mondiale et de la coopération

---

<sup>56</sup> Expression utilisée par le présentateur de cette vidéo.

entre la France et l'URSS contre les nazis à cette époque. Si ces propos reprenant à l'identique les arguments mis en avant par la Russie dans le cadre de la guerre, ne sont pas directement cités sur le post de la MRSC de Paris, ils sont néanmoins prononcés par le petit-fils du Général de Gaulle. Lors de son invitation à célébrer la fête nationale de la Russie, il dit :

*« Je suis venu ici pour déclarer une fois de plus haut et fort qu'il est dans l'intérêt de la France de maintenir de bonnes relations avec la Russie et dire que nous devons travailler ensemble pour assurer l'unité et la sécurité sur notre continent, ainsi que l'équilibre, le progrès et la paix dans l'ensemble monde. Aujourd'hui, tout le monde comprend la responsabilité des États-Unis dans le conflit actuel, le rôle néfaste de l'OTAN - une organisation en pleine expansion, et l'imprudence de la politique gouvernementale ukrainienne. Les dirigeants ukrainiens, alimentés par de belles promesses et alimentés par des illusions américaines et européennes, ont mené une politique très répréhensible contre la population russophone du Donbass, multipliant les actes de discrimination, vols, blocus et attentats à la bombe. En Occident, malheureusement, ils ont permis à Zelensky, ses oligarques et les groupes militaires néonazis d'entrer dans la spirale de la guerre. Oui une telle aveuglement a de graves conséquences pour le peuple ukrainien. Mais ne nous trompons pas : que veulent les Américains d'autre que provoquer une nouvelle confrontation entre l'Est et l'Ouest, dont le seul but est d'affaiblir et de diviser l'Europe pour imposer ses propres directives, sa propre économie et son propre système ? ».*

Le fait de partager la coopération entre un membre de la famille de De Gaulle avec la Russie, lui permet de mettre en lumière le fait qu'une partie la communauté française partage les raisons de « l'intervention » russe en Ukraine.

Contrairement à la manière dont la guerre en Ukraine est abordée par la MRSC, la réunification de la Crimée à la Russie est, elle, célébrée chaque année. Comme Rossotrudnichestvo, la MRSC soutient ouvertement, sur le plan idéologique, la politique agressive du Kremlin en Crimée sur la scène internationale. En 2022, Rossotrudnichestvo organise une série d'événements pour le huitième anniversaire de la "réunification de la Crimée avec la Russie", diffusant de faux messages en violation directe du droit international et bien

alignés sur les récits de la propagande russe<sup>57</sup>. La MRSC de Paris, elle, partage de nombreux posts célébrant le retour de cette péninsule à la Russie. À l'occasion de la Journée de la réunification de la Crimée et de la Russie, le 18 mars, la Russie réitère l'appartenance de ce territoire à la Russie. On peut lire « L'événement historique a été précédé d'un référendum, à la suite duquel 96,77 % des habitants de Crimée et 95,6 % des habitants de Sébastopol ont soutenu la réunification. ». L'idée est que cette réunification est justifiée par le fait que c'est la population elle-même qui l'a voulue. Alors que ce même argument est réinvesti dans la justification de la guerre en Ukraine, celle-ci n'est pas mentionnée. Plus encore, alors même que la MRSC célèbre le 23 février, le « Jour du Défenseur de la Patrie », aucun post n'est fait au sujet de la guerre en Ukraine. De surcroît, depuis le 25 février 2022, la MRSC réalise un post chaque année pour prévenir de la fermeture du centre pour quelques jours et le report des événements qui étaient prévus à cette période à l'intérieur du centre « pour des raisons administratives ». Encore une fois, cela montre que la guerre en Ukraine est traitée de manière minime par ce centre culturel alors que celle-ci teinte la programmation des événements en ce que la politique de « *soft power* » russe en dépend de manière directe.

---

<sup>57</sup> Ibid.

## **Conclusion:**

Ainsi, nous avons vu que le contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine depuis le 24 février 2022, fait évoluer la mise en œuvre de la diplomatie culturelle russe envers l'étranger. Cette tendance se matérialise de manière très claire dans l'étude que nous avons réalisée de la Maison russe de la science et de la culture à Paris. Ce centre participe à la promotion d'une image positive de la Russie en mettant en avant sa richesse culturelle, éducative, scientifique et son patrimoine historique et doit, en même temps composer avec une invasion russe de l'Ukraine qui dure depuis maintenant plus de deux ans. La première partie liminaire a servi à mettre en lumière le fait que Maison russe de la science et de la culture à Paris (MRSC), représente un exemple de la « *foreign representation* » de Rossotrudnichestvo en France. En tant qu'agent de cette agence fédérale, la MRSC se distingue néanmoins par sa manière particulière de déployer le soft power russe auprès de la communauté des « compatriotes » russes en France. Nous avons examiné la manière dont ce centre culturel russe en France, dans le cadre des actions déployées par Rossotrudnichestvo, continue à valoriser la richesse et l'importance du patrimoine culturel russe en France en dépit des menaces croissantes - qualifiées de "russophobie" ou de haine contre les Russes- exacerbées par le conflit en Ukraine. Ces mises en avant de la culture russe visent à diffuser et à soutenir des récits de propagande parmi les publics russes et étrangers. Plusieurs de ces récits sont construits de manière à légitimer les positions et les actes russes hostiles envers l'Ukraine, en présentant une certaine vision fabriquée, d'inclinaison « pro-russe » de la « vérité » historique. Cela illustre un biais politique de Rossotrudnichestvo en tant que porte-parole de la propagande russe via son réseau étendu de bureaux à l'étranger qui diffusent ce biais par le biais des plateformes numériques. Nous avons vu que la mise en avant d'un patriotisme à la russe s'appuyant sur la célébration et la mise en avant de la « Grande Guerre Patriotique » ainsi que l'histoire de l'Empire russe qui sont révélateurs de la stratégie employée par ces agences de promotion du soft power russe. Le traitement sélectif de la guerre dans les discours de la Maison russe de la science et de la culture de Paris se fait donc en faveur de la promotion du patriotisme russe. En effet, la MRSC de Paris n'aborde que très peu - et l'est essentiellement dans les deux mois qui suivent le lancement de « l'opération militaire spéciale » russe en Ukraine. Lorsque la guerre est abordée, elle est présentée de manière à justifier les actions russes comme étant le résultat d'une nécessité de défense légitime contre la menace nazie, plutôt que comme une agression. En l'absence de référence à la guerre, l'accent est mis sur d'autres événements historiques significatifs pour la Russie, renforçant ainsi le sentiment de patriotisme russe. La tendance très claire qui apparaît dans notre étude est que le passé est mis à profit dans la promotion du soft power russe à un moment où parler du présent - et donc de la guerre- ne permettrait pas de créer un consensus, une atmosphère propre à la projection du soft power russe à l'étranger.

Si l'on s'intéresse à la question de savoir de quelle manière la guerre remet en question les bases de la diplomatie culturelle nous pouvons conclure que fondamentalement, tant que la Russie croit en la possibilité de sa victoire, rien ne change sur le plan essentiel. Comme l'expliquent Tereshchenko et Koval, deux décennies après leur mise en œuvre, les efforts des organisations de diplomatie culturelle russe montrent des résultats mitigés. Les études et sondages mondiaux révèlent une détérioration des perceptions à l'égard de la Russie, surtout après l'invasion de 2022, avec des critiques croissantes en Occident concernant leur utilisation comme outils de propagande. Les sanctions récentes contre ces institutions et leur direction limitent leur influence et crédibilité, notamment dans les régions occidentales clés. Internement, la diplomatie culturelle russe est étroitement alignée avec la politique gouvernementale, financièrement dépendante de l'État, et promeut des valeurs conservatrices du « monde russe », influençant ainsi les relations culturelles avec d'autres pays. Malgré l'imitation des pratiques internationales de diplomatie publique, comme l'établissement de bureaux à l'étranger et le soutien à des projets artistiques, ces organisations ont persisté dans la promotion d'une vision du monde favorable au régime russe et une interprétation de l'histoire centrée sur la Russie.

### **Références bibliographiques :**

1. Audinet, Maxime. « Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 165-177.
2. Audinet, Maxime. Promouvoir la culture, conforter l'influence : Rossotrudnicestvo et Russkij Mir, instruments du soft power russe à l'ère postsoviétique. In: Revue Russe n°46, 2016. Présences russes dans le monde du XXIe siècle. Sous la direction de Emilia Koustova et Evelyne Enderlein. pp. 39-53
3. Audinet, Maxime. Une fabrique étatique du soft power. Acteurs et pratiques de l'influence par la diplomatie publique en Russie post-soviétique. Sous la direction de M. Jean-Robert Raviot - Université Paris Nanterre, thèse soutenue le 10 septembre 2020.
4. Cœuré, Sophie. « La Russie soviétique et l'Europe : frontières, propagandes, mythologies du XXe siècle », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 37-50.
5. De Tinguy, Anne. « Chapitre 6 - Diplomatie : un bilan contrasté », Anne de Tinguy éd., Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine. Perrin, 2022, pp. 201-241.
6. De Tinguy, Anne. « Chapitre 7 - Le retour du facteur militaire », Anne de Tinguy éd., Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine. Perrin, 2022, pp. 242-285.
7. De Tinguy, Anne. « Chapitre 9 - Séduction et conflictualité, le soft power à la russe », Anne de Tinguy éd., Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine. Perrin, 2022, pp. 325-364.

8. De Tinguy, Anne. « Chapitre 10 - La diplomatie culturelle, un atout en mal de renouvellement », Anne de Tinguy éd., Le Géant empêtré. La Russie et le monde de la fin de l'URSS à l'invasion de l'Ukraine. Perrin, 2022, pp. 365-397.
9. Kessler, Marie-Christine. « Chapitre 15. La diplomatie culturelle », Thierry Balzacq éd., Manuel de diplomatie. Presses de Sciences Po, 2018, pp. 263-274.
10. Laruelle, Marlène. « L'idéologie comme instrument du soft power russe. Succès, échecs et incertitudes », Hérodote, vol. 166-167, no. 3-4, 2017, pp. 23-35.
11. Laruelle, Marlène. « Soft power russe : sources, cibles et canaux d'influence », Russie.Nei.Visions, n° 122, Ifri, avril 2021.
12. Tereshchenko, Denys et Koval, Nadiia. « Russian Cultural Diplomacy Under Putin: Rossotrudnichestvo, the "Russkiy Mir" Foundation and the Gorchakov Fund in 2007-2022 », 2023.
13. Vashchenko-Bouvier, Alla. Relations Culturelles Franco-Russes (1991-2004) : quel bilan pour quelles perspectives ? Sous la direction de M. Jean-Claude Lanne. - Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), thèse soutenue le 23 mars 2012

### **Sitographie :**

Maison russe de la science et de la culture de Paris : <https://crsc.fr>

Rossotrudnichestvo : <https://rs.gov.ru>

Telegram de la Maison russe de la science et de la culture de Paris :  
<https://t.me/s/maisonrusseparis>

Chaîne YouTube de la Maison russe de la science et de la culture de Paris :  
[https://www.youtube.com/channel/UCC5xMwGoq6LfhjMJBz0Ze4w/featured?view\\_as=public](https://www.youtube.com/channel/UCC5xMwGoq6LfhjMJBz0Ze4w/featured?view_as=public)

Instagram de la Maison russe de la science et de la culture de Paris :  
<https://www.instagram.com/maisonrusseparis?igsh=Z3E3bXFpNjk0d3B1>

# **Annexes**

**Annexe 1: Messages repartagés par la MRSC sur Facebook**



Maison russe des sciences et de la culture à Paris

24 mars 2022 · 🌐



Mettre un terme à la guerre.



👍 😄 ❤️ 30

22 commentaires 9 partages

👍 J'aime

💬 Commenter

➦ Partager



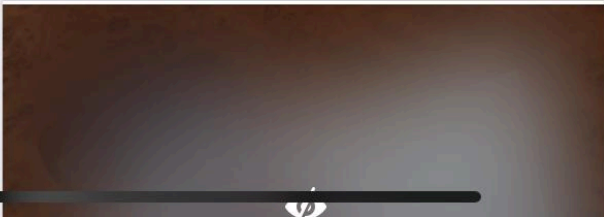
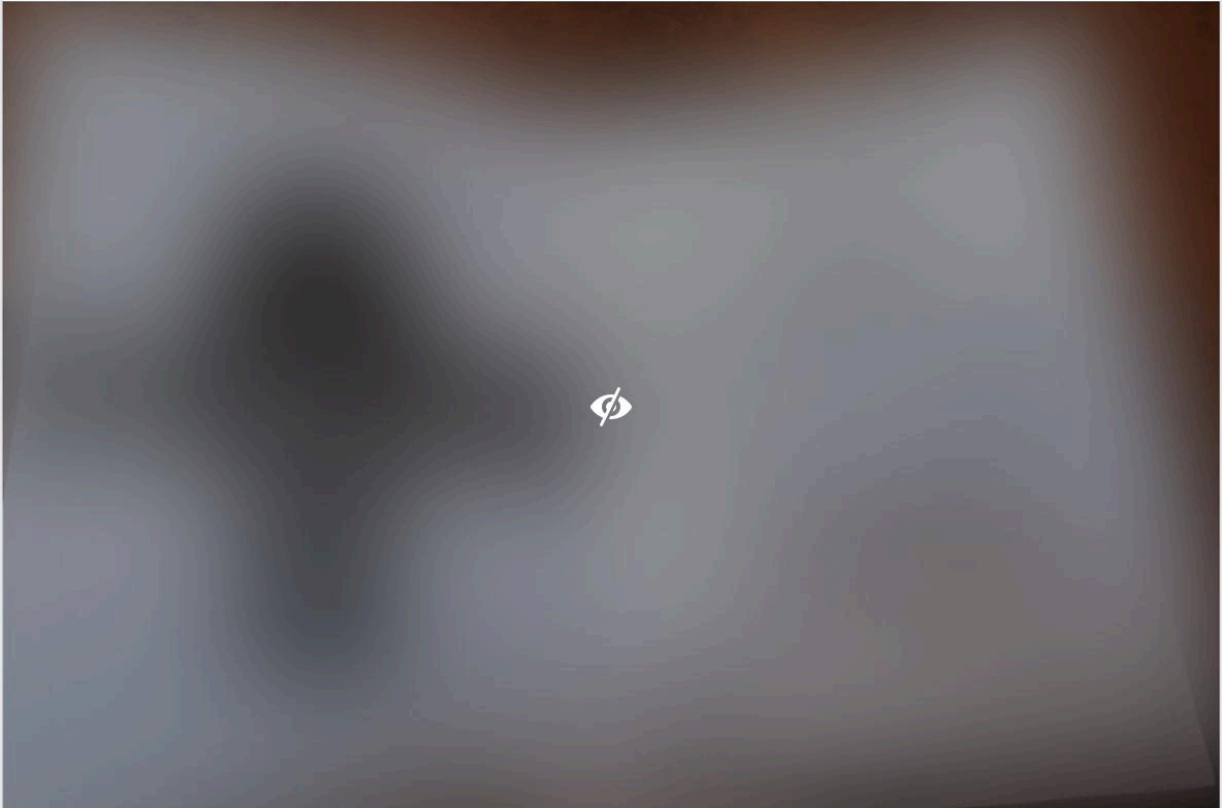
## Maison russe des sciences et de la culture à Paris

24 mars 2022 · 🌐



👁️ Stock de médailles ukrainiennes "pour la prise de la Crimée" trouvées dans un bâtiment militaire ukrainien à [#Kherson](#). L'offensive était prévue pour le printemps 2022

Rien à ajouter.





## Maison russe des sciences et de la culture à Paris



**Константин Волков**

24 février 2022 · 🌐

Chef de Rossotroudnitchetstvo [Evgeny Primakov](#) sur l'opération militaire en Ukraine:

La guerre avec l'Ukraine est un cauchemar pour nous tous. Il est impossible de se battre avec les Ukrainiens, qui forment un seul peuple avec nous.

C'est pourquoi une opération militaire est en cours, dans le cadre de laquelle nous ne sommes pas en guerre avec les Ukrainiens, avec les civils, villageois et citadins d'Ukraine.

À la suite de cette opération militaire, l'Ukraine sera débarrassée des bandes de nazis armés, la sécurité de nos frontières sera assurée, dans l'espoir que les Ukrainiens se réveilleront et sortiront des ténèbres.

Les frappes visent des infrastructures militaires qui peuvent être considérées comme terroristes, car elles ont été utilisées pour intimider la population et tuer des civils pendant des années.

C'est pourquoi les civils en Ukraine ne sont pas en danger.

Avons-nous de la joie parce que nous devons mener cette opération militaire? - non, bien sûr que non.

C'est une dure nécessité, ce n'est pas une joie, une opération militaire n'a pas lieu pour agiter le drapeau.

Nous pouvons ressentir de la joie uniquement du fait que la guerre, qui dure déjà depuis 8 ans, s'arrêtera - au cours de cette guerre l'allée des anges est apparue à Donetsk à la mémoire des enfants tués par les forces armées ukrainiennes et les bataillons nationaux terroristes, - la guerre s'arrêtera, elle a déjà coûté la vie à des milliers de personnes.

La Russie rétablit la justice et la paix, la Russie raisonne et arrête la guerre qui était en cours depuis ce temps-là.

Appeler la Russie à "arrêter la guerre", qu'elle ne mène pas, mais qu'elle arrête, c'est comme appeler l'armée soviétique à "arrêter la guerre" à Stalingrad ou à la frontière de l'Allemagne, sans rien prendre en compte, pas un jour, pas une seule vie de ce qui était avant.

Est-il possible de parler sérieusement de "l'Ukraine pacifique et innocente" qui a été "perfidement attaquée" lorsque les autorités de ce pays ont fomenté une psychose militariste pendant 8 ans et ont continué à tuer des civils pendant 8 ans, se cachant derrière des hommes politiques occidentaux hypocrites.

Ce n'est pas notre Ukraine bien-aimée réputée de l'hospitalité, des chansons, des gens laborieux, bien nourris et prospères vivant en paix avec eux-mêmes et leurs voisins.

Ce n'est pas contre elle qu'il y a une opération militaire.

Ce qui se passe, j'en suis persuadé, nous tous éprouvons avec un cœur lourd, mais nous nous rappelons de quel côté est la vérité, nous nous rappelons de quel côté nous sommes nous-mêmes, nous prions Dieu pour la paix et pour la sécurité de nos soldats et officiers, qu'ils ont assez de patience, de force et de détermination pour mettre fin à cette guerre et établir la paix.



**Константин Волков**

25 février 2022 · 🌐

Sasha Makogonov, porte-parole de l'ambassade de Russie en France, a parfaitement enduré un sparring à la LCI avec tenté Kushner, qui n'a pas choisi les expressions.

C'est le même Kushner, le fils d'émigrés de Lettonie, un homme expulsé du parti communiste français, puis le parti socialiste, un médecin - ministre français des affaires étrangères, partisan de l'euthanasie... un homme qui a joué un rôle crucial dans le sort des Serbes à Belgrade et au Kosovo.

Difficile de se battre en 20 minutes sur un terrain complètement équipé d'informations selon une idéologie différente. Sasha est arrivé par contre. Aussi loin que possible maintenant.

⚙️ · [Voir l'original](#) · [Notez cette traduction](#)



Константин Волков

6 mars 2022 · 🌐



Frédéric Belinsky

6 mars 2022 · 🌐

Я Русский 🇷🇺 и этим горжусь ! На этой земле нет и не будет места для террористов , фашистов и нацистов ! Кто не согласен , прошу пройти на выход , двери открыты .

Je suis russe 🇷🇺 et fier de l'être ! Il n'y a pas de place sur cette terre pour les terroristes, les fascistes et les nazis ! Qui n'est pas d'accord entrez dans ... **En voir plus**

⚙️ · [Masquer la traduction](#) · [Notez cette traduction](#)



Maison russe des sciences et de la culture à Paris



26 mars 2022 · 🌐

По итогам последнего, прямо скажем не рядового, месяца Фейсбук предоставил нам статистику взаимодействия с подписчиками.

Не может не впечатлять.

К сожалению, есть те, кто под давлением лавины односторонней информации не поверили и даже испугались наших альтернативных сообщений. Их право.

Но отрадно отметить, что наши сообщения нашли свою аудиторию во Франции. Тех, кто сохранил способность рефлексировать и анализировать непредвзято.

Продолжаем наше общение. Постараемся сконцентрироваться в дальнейшем по большей части на культурных событиях.

Спасибо всем!

До новых встреч!

[Voir la traduction](#)

## Статистика охвата



Охват публикаций 30315

Новые отметки "Нравится" 173

Новые подписчики Страницы 175

Посещения Страницы 6544

## Взаимодействия



Взаимодействие с публикациями

39

6 commentaires 1 partage

J'aime

Commenter

Partager

Voir plus de commentaires



Auteur

**Maison russe des sciences et de la culture à Paris**

52% des Français croient à au moins l'une des thèses russes sur l'origine de la guerre en Ukraine. 28% pensent que l'intervention russe est soutenue par des Ukrainiens russophones souhaitant se libérer des persécutions qu'ils subissent. Et 10% disent croire que "l'Ukraine est gouvernée actuellement par une junte infiltrée par des mouvements néonazis"

— sondage IFOP

...

## Annexe 2: Calendrier des évènements (site de la MRSC à Paris)

< >

Ce mois-ci

juillet 2023
≡

LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	
26	27	28	29	30	1	2	
Exposition d'œuvres d'art de l'artiste-peintre Roman Antonov					Les inscriptions aux cours de russe		
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
		18:00 – 19:30 « L'île Buromski. Ils réchauffent l'Antarctique » (2020, réalisé par O.Stefanova)	19:00 – 20:30 Conférence avec Lioudmila Voskressenskaïa (Dole), docteur en philologie, présidente de l'association « Amis de la culture russe »		Les inscriptions aux Cours de russe pour ...		
3	4	5	6	7	8	9	
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
Les inscriptions aux cours de russe							
Les inscriptions aux Cours de russe pour les enfants. 2023–2024							
10	11	12	13	14	15	16	
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
Les inscriptions aux cours de russe							
Les inscriptions aux Cours de russe pour les enfants. 2023–2024							
	19:00 – 20:30 Projection du dessin						
17	18	19	20	21	22	23	
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
Les inscriptions aux cours de russe							
Les inscriptions aux Cours de russe pour les enfants. 2023–2024							
Exposition « Le crépuscule de "la Citadelle" »							
				11:00 – 12:00 Documentaire « La bataille pour l'Afrique »			
24	25	26	27	28	29	30	
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
Les inscriptions aux cours de russe							
Les inscriptions aux Cours de russe pour les enfants. 2023–2024							
Exposition « Le crépuscule de "la Citadelle" »							
31	1	2	3	4	5	6	
Cours de russe intensifs. Session septembre 2023							
Les inscriptions aux cours de russe							
Les inscriptions aux Cours de russe pour les enfants. 2023–2024							
Exposition « Le crépuscule de "la Citadelle" »							

**Annexe 3: Tableau des posts sur la chaîne Telegram de la MRSC de Paris**